Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta

Mercredi 20 octobre 1976 Volume IX Numéro 41

15¢

Les problèmes de l'éducation à Rivière-la-paix

LES ÉTUDIANTS INVITENT LES PARENTS À SE RÉVEILLER

par Roger Rioux

Falher - Encouragé fortement par quelque 200 personnes, un enseignant a lancé un appel pressant aux étudiants franco-albertains pour qu'ils ne se gênent pas pour parler leur langue, même si l'expression n'est pas toujours correcte et souffre parfois d'erreurs grammaticales.

A son avis, et de l'avis de tous les participants au mini-congrès de Rivière-la-Paix qui avait lieu à Falher dimanche dernier, les étudiants ont peur de parler français parce qu'ils manquent de vocabulaire et ont tendance à traduire de l'anglais lorsqu'ils parlent en français.

Les étudiants admettent euxmêmes qu'ils ont des torts, qu'ils n'ont pas le vocabulaire requis pour communiquer facilement en français, qu'ils manquent parfois de fierté et de conviction.

Mais ils ne se sentent pas les seuls responsables de cet état de chose, car de l'avis des quelque 30 étudiants qui participaient activement aux travaux du mini-congrès de Rivière-la-Paix, le système actuel de l'éducation ne leur donne pas la chance de se développer avec compétence en français; et les parents, manquant de conviction et de fermeté, ne les encouragent pas suffisamment à apprendre, développer et améliorer leur langue. "Notre langue et notre culture s'en vont dans la rivière la Paix", a fait remarquer un étudiant.

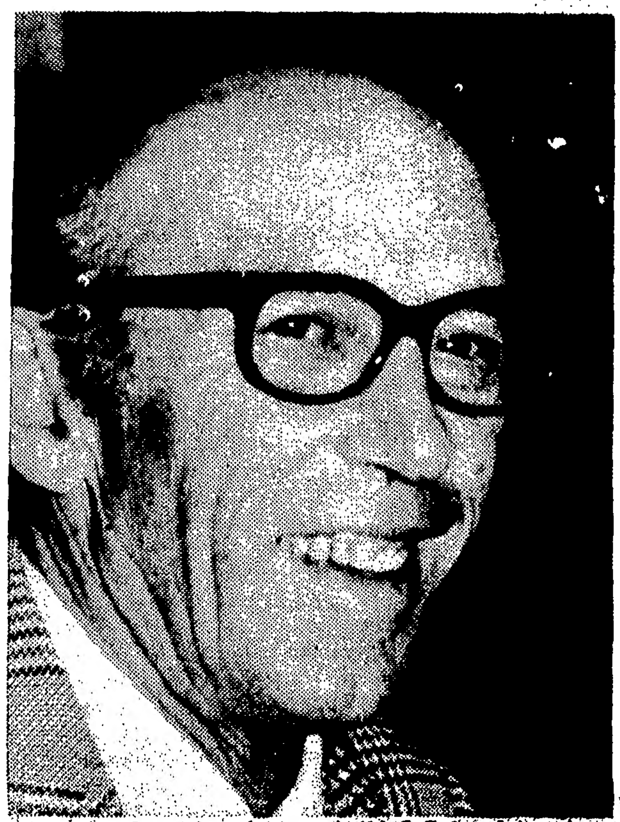
PAS ASSEZ MAL PRIS POUR SE REVEILLER

Dans un atelier auquel participaient des parents, on en est venu à la conclusion "qu'on n'est pas encore assez mal pris pour se réveiller". On admet facilement que le système scolaire actuel ne formera jamais de vrais bilingues, qu'il y a pénurie de professeurs vraiment qualifiés en français, que chez les administrateurs scolaires, on semble préoccupé davantage par la piastre que par la culture française, et que les parents se désintéressent des activités des commissions scolaires.

On a senti dans l'expression des problèmes soulevés lors de ce mini-congrès, un profond malaise dont la toile de fond pourrait bien être une sorte d'engourdissement généralisé par le fait que la population n'est pas suffisamment sensibilisée à ce droit à l'éducation bilingue. C'est pourquoi, un des voeux du mini-congrès requiert de l'organisme provincial, l'A.C.F.A., un engagement plus "politique" dans le domaine de l'éducation.

Car lorsqu'en réunion plénière on a pris connaissance de l'ampleur des problèmes auxquels on fait face, on a rapidement mis en relief la nécessité d'apporter des solutions que l'on espère voir éclore lors du grand Congrès d'Edmonton les 5, 6 et 7 novembre prochain.

(suite page 3)



M. Valère Grenier, président de l'A.C.F.A., région de Rivière-la-Paix

Nécessité vitale de coopération entre l'ACFA et la SFCC



Mme Françoise Brigliadori, secrétaire, et M. Michel Cloutier, président de la SFCC

(GT) - La Société Franco-Canadienne de Calgary tenait son assemblée annuelle samedi dernier le 16 octobre. Lors des rapports des différents comités, le comité ACFA a exprimé sa volonté de coopération maximale avec le mouvement provincial, coopération nécessaire et vitale à la survie et à l'affirmation de la francophonie albertaine. Le président du comité, M. Jean Durant, a tenu à souligner que même si le statut spécial accordé à la SFCC en 1973 avait été mis en doute à plusieurs reprises, la SFCC continue à tenir une position ferme quoiqu'elle reste ouverte à toute négociation. On sait qu'un comité a déjà été constitué par l'ACFA et la SFCC pour tenter de résoudre le différend. M. Michel Cloutier, président de la SFCC, a rappelé qu'il ne fallait quand même pas exagérer les points d'opposition et espère bien que l'on pourra en arriver à un compromis à la suite du Congrès du 50ème anniversaire de l'ACFA.

M. Charles Boisclair, à l'occasion du rapport du comité culturel, a

(suite page 3)

Courrier de deuxième classe

Adresse

RECONNAISSANCE

A la suite de la réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A., vendredi soir dernier, le Président, Me Hervé Durocher, a remis une plaque souvenir à M. Guy Lacombe, en reconnaissance de services rendus à l'A.C.F.A. A l'occasion de cette même rencontre, le Bureau de direction de l'Imprimerie La Survivance et les employés du FRANCO-ALBERTAIN ont également exprimé leurs sentiments de gratitude à l'ex-directeur du FRANCO qui quittera Edmonton avec sa famille, en fin de semaine, pour se rendre à Ottawa où il travaillera au journal LE DROIT.



LE MONDE

Gaëtan Tremblay

FRANCE - DISCOURS DU PREMIER MINISTRE. M. Raymond Barre, Premier Ministre français et ministre de l'Economie et des Finances, a souligné dans son discours d'ouverture de la session parlementaire sa volonté de redresser la situation économique de la France par des méthodes classiques d'action sur le budget, le crédit, les prix et les rémunérations. Relativement à la défense, la France gardera l'autonomie de ses décisions et les moyens de les appliquer; l'effort pour maintenir et perfectionner l'armement nucléaire sera poursuivi; le budget pour la défense passera de 17.06 à 20 pour cent en 1982. Les principes gaullistes d'indépendance nationale et de coopération agiront encore en politique extérieure. Enfin, le progrès pour la construction de l'Europe se fera sur trois fronts: conciliation du Marché Commun qui n'est que partiellement achevé; mise en oeuvre de politique commune dans tous les domaines d'intérêt évident; poursuite de l'édification progressive d'une union européenne de type confédéral, amorcée par la création du Conseil Européen.

CHINE - SUCCESSION. Hua Kuo-Feng a été désigné Chef du Politburo du Parti Communiste de la République Populaire de Chine, et président de la Commission des Affaires Militaires. Hua est comme Mao originaire de la province de Hunan. Il y fît ses preuves en tant qu'expert en agriculture et administrateur de cette importante province centrale ayant une population de plus de 50 millions. Hua est considéré comme un modéré au sein du Parti. Etant le Directeur des éditions des oeuvres de Mao, Hua est en bonne position pour représenter la philosophie du défunt et ses principaux principes politiques: indépendance pragmatique en politique internationale et concentration sur l'agriculture en politique intérieure. Il a déjà exprimé sa ferme opposition à une réconciliation avec l'Union Soviétique. Hua doit cependant affirmer son rôle de Chef de Parti dans les prochaines semaines. S'il ne pouvait y parvenir d'une manière concluante, son successeur logique serait Chang Ch'un Ch'iao.

ALLEMAGNE DE L'OUEST - CHANCELIER. M. Helmut Schmidt, chancelier fédéral allemand et vice-président de la sociale-démocratie, a remporté les dernières élections législatives en Allemagne de l'Ouest. Après la démission de M. Willy Brandt qui avait cédé sa place après la découverte dans son entourage de l'espion est-allemand Guenter Guillaume, M. Schmidt, devenu chancelier en 1974, a donné la mesure de son talent. Sous sa direction l'Allemagne fédérale a su mieux maîtriser que d'autres pays occidentaux les problèmes de la récession et en particulier ceux de l'inflation. Spécialiste des questions économiques et financières, opérateur redouté, le chancelier est parvenu à créer un "consensus" social dans la mesure où il a su convaincre les organisations syndicales, proches de la sociale-démocratie, de modérer leurs revendications sociales et d'accepter ces sacrifices. C'est un des secrets de la réussite de l'économie ouest-allemande et d'une industrie en tête, un peu partout sur les marchés mondiaux.

CUBA - ELECTION. Pour la première fois depuis l'arrivée de Fidel Castro au pouvoir, il y a 17 ans, les Cubains ont été appelés à voter le 10 octobre, c'est-à-dire à ratifier officiellement les candidats - un par circonscription - qui ont déjà été choisis. Les 169 assemblées municipales choisies le 10 octobre éliront à leur tour les 14 assemblées provinciales et l'Assemblée nationale, parmi les candidats présentés par le parti communiste et les organisations nationales. Le système pyramidal sera finalement couronné le 2 décembre, vingtième anniversaire du débarquement de Fidel Castro, avec l'élection par l'Assemblée nationale d'un conseil d'Etat, dont le président sera chef de l'Etat. Les candidats aux assemblées municipales ont été choisis au niveau local par des assemblées de voisins, rassemblant les habitants d'un village ou, en ville, de quelques blocs d'immeubles. Cette formule permet à chacun de connaître personnellement le candidat.

THAILANDE - COUP D'ÉTAT. Afin de prévenir que la Thaïlande tombe aux mains des communistes et pour soutenir la monarchie, un Conseil Militaire a pris le pouvoir". C'est par ces mots que l'Amiral Sangad Chaloryu, 61 ans, a annoncé le renversement du premier ministre Seni Pramoj et l'instauration de la loi martiale en Thaïlande. Plus de 3000 gauchistes ont déjà été arrêtés; tous les partis politiques et tous groupuscules de plus de 5 membres ont été bannis; les journaux, les magazines et les stations de télédiffusion sont désormais sous censure. Les troubles ont débuté le mois dernier alors que l'ex-dictateur Thanom, exilé, a été admis au pays. Des affrontements entre des étudiants appuyés par 46 syndicats et des groupes de droite auraient apeuré les forces armées. La nouvelle junte connaît cependant une situation à la "rhodésienne": des groupes de guérillas sont déjà très actifs dans les provinces du nord-ouest et Radio Hanoï a déjà dénoncé le coup comme un complot entre les impérialistes américains et les réactionnaires thaïlandais. En juillet dernier, les Etats-Unis avaient retiré leurs dernières troupes du pays, comme phase finale d'un retrait progressif commencé en 1973.

ÉTATS-UNIS – POLLUTION. En dépit de l'opposition de l'industrie automobile et de la Maison Blanche, l'Agence américaine pour la Protection de l'Environnement retirera des voitures des chaînes de production afin de déterminer si elles rencontrent les nouvelles normes anti-pollution. Jusqu'à maintenant, l'APE a vérifié des voitures sur la route et constaté dans la plupart des cas qu'elles ne rencontraient pas ces critères. La nouvelle procédure de l'APE, laquelle requiert également que 60 pour cent des nouvelles voitures soient vérifiées, forcera l'industrie automobile à porter plus d'attention aux émissions polluantes de leurs produits.

ONU - UNESCO. Faut-il accepter passivement la loi de la majorité automatique dans les organisations internationales? Non, a répondu samedi, à Paris, un colloque organisé par le Comité international pour l'universalité de l'UNESCO. Sujet explosif. Le fonctionnement de l'Organisation des Nations unies et de la plupart de ses agences spécialisées est gravement faussé par les actions menées contre l'Etat d'Israël par le bloc arabe, soutenu par le camp socialiste et beaucoup de pays du tiers monde. Une centaine de personnalités venues de vingt-cinq pays et réunies sous la présidence du Pr André Lwoff et de M. Raymond Aron ont lancé un cri d'alarme. La discrimination contre Israël est un véritable abus de pouvoir commis par des Etats qui bafouent souvent les Droits de l'Homme à l'intérieur de leur propre territoire. Et l'idée même d'une majorité automatique est la négation de toute démocratie dans une organisation internationale.

MEMO

OCTOBRE-NOVEMBRE 1976

[illegible]	11	12	[illegible]	14	[illegible] "Sammy" et "La voix humaine" Théâtre Français Auditorium du CUSJ à 20h00 les 15, 16 et 17 oct. Réunion de l'exécutif provincial de l'ACFA	16 "Sammy" et "La voix humaine" Théâtre Français Assemblée annuelle de la S.F.C.C. 1719 - [illegible] rue S.O. 19h.30
17 [illegible]	18	19 [illegible]	20 [illegible]	21 Conférence de l'Alliance Française au C.U.S.J. à 20h.00	22 "Sammy" et "La voix humaine" Théâtre Français Auditorium du CUSJ les 22, 23 et 24 oct	23 "Sammy" et "La Voix humaine" Théâtre Français Auditorium du CUSJ 20h.00
24	25	26	[illegible]	28	29	[illegible]
31	[illegible]	[illegible]	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13

LES PROBLEMES DE L'EDUCATION A RIVIERE-LA-PAIX

LES ÉTUDIANTS INVITENT LES PARENTS À SE RÉVEILLER

(suite de la page 1)

LES ADMINISTRATEURS

Lors des travaux en ateliers, les parents se sont déclarés impuissants face à l'autorité scolaire. Il semblerait que les commissaires d'écoles manquent d'intérêt pour la cause du français, n'ont pas suffisamment d'objectifs à longs terme et ne se préoccupent nullement de la dimension humaine des problèmes.

Par contre, il semblerait que rarement les autorités scolaires refusent les demandes qui leur sont faites. "Le plus souvent, on ne demande même pas", déplore-t-on.

On accuse enfin les commissions scolaires d'accorder priorité à la politique, et de laisser à des exécutants le soin de déterminer le contenu des programmes.

LES ENSEIGNANTS

On déplore chez les enseignants un manque d'idéal, un manque d'effort consciencieux pour encourager les élèves à parler français, un manque de qualifications et un manque de professionnalisme.

On blâme les enseignants par ailleurs de ne pas prendre le temps requis pour chercher du matériel français qui pourrait être utilisé à bon escient dans les cours. Et on se demande s'il ne serait pas possible d'utiliser la télévision française durant les heures de cours.

Enfin, on accuse les enseignants de ne pas prendre suffisamment leurs responsabilités et de trop souvent lancer la balle à d'autres.

LES PARENTS

Du côté des parents, on signale un désintéressement marqué pour la cause française. Sans parler d'abdication, on blâme tout de même les parents de ne pas encourager suffisamment leurs enfants à parler français au foyer et à utiliser la télévision française.

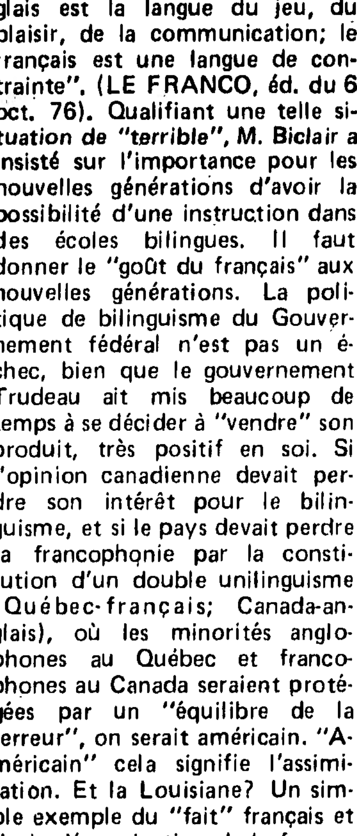
De l'avis général, les parents de la région de Rivière-la-Paix devraient s'impliquer davantage, coopérer avec les professeurs et assumer leurs responsabilités dans l'éducation de leurs enfants.

LES ÉTUDIANTS

Enfin, chez les étudiants, on estime que les programmes scolaires devraient être conçus de façon à ce que l'élève qui termine sa douzième année soit parfaitement bilingue. Pour y arriver, les étudiants demandent qu'au niveau de l'élémentaire à l'avenir, l'enseignement soit dispensé complètement en français.

"Nous voulons garder notre langue et notre culture", affirment-ils, et pour y arriver, il faudra modifier complètement le système actuel.

Signalons que le groupe d'étudiants qui participaient au mini-congrès de Rivière-la-Paix était le plus imposant enregistré à ce jour dans les mini-congrès de l'A.C.F.A. Et cette présence vivifiante et impressionnante a certes eu pour effet de stimuler les organisateurs du grand Congrès qui souhaitent une représentation aussi grande que possible de la jeunesse franco-albertaine à Edmonton en novembre prochain.

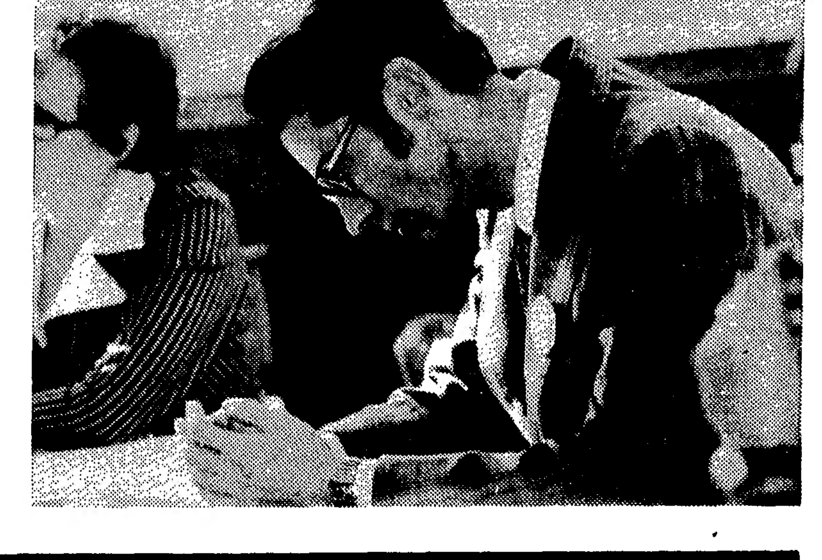


M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher ◄

M. Raymond Lamoureux, surintendant de la Commission Scolaire de Falher et McLennan ►

M. René Anctil, surintendant de la Commission Scolaire de High Prairie ►

M. Despins, directeur de l'Ecole Routhier ▼



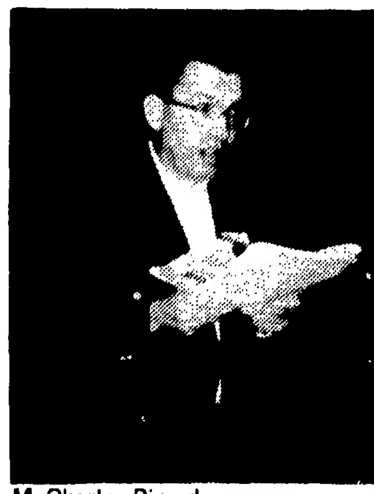


Nécessité vitale de coopération entre l'ACFA et la SFCC

(suite de la page 1)

cité un article du FRANCO pour exprimer son inquiétude quand à l'avenir de la francophonie en Alberta: "Pour nos enfants... l'anglais est la langue du jeu, du plaisir, de la communication; le français est une langue de contrainte". (LE FRANCO, éd. du 6 oct. 76). Qualifiant une telle situation de "terrible", M. Biclair a insisté sur l'importance pour les nouvelles générations d'avoir la possibilité d'une instruction dans des écoles bilingues. Il faut donner le "goût du français" aux nouvelles générations. La politique de bilinguisme du Gouvernement fédéral n'est pas un échec, bien que le gouvernement Trudeau ait mis beaucoup de temps à se décider à "vendre" son produit, très positif en soi. Si l'opinion canadienne devait perdre son intérêt pour le bilinguisme, et si le pays devait perdre sa francophonie par la constitution d'un double unilinguisme (Québec-français; Canada-anglais), où les minorités anglophones au Québec et francophones au Canada seraient protégées par un "équilibre de la terreur", on serait américain. "Américain" cela signifie l'assimilation. Et la Louisiane? Un simple exemple du "fait" français et de la détermination de la francophonie où qu'elle se situe dans le monde. Même si le fait français en Alberta en appelle davantage à une certaine fierté et au respect de soi-même plutôt qu'à des réalités socio-économiques il n'en demeure pas moins que la francophonie doit s'affirmer.

Lors de la réunion de la SFCC on procéda aussi à l'élection de sept nouveaux directeurs dont le mandat est d'une durée de deux ans. Les élus sont M. Michel Cloutier; M. Maurice Deslauriers; M. Albert Durant; M. Jean Durand; Mlle Madeleine Hill; M. Robert Leblond; et M. Kenneth Simoneau. Le comité franco-information profita de l'occasion pour remercier M. Guy Lacombe pour avoir permis à la SFCC de s'exprimer régulièrement dans le FRANCO.



M. Charles Bizard



Environ 75 personnes participaient à l'Assemblée annuelle de la SFCC

éditorial

"LE PETIT RESTE"

Ceux qui sont familiers avec les études bibliques de l'Ancien Testament connaissent sans doute le thème du "petit reste". Il s'agit, en quelques mots, des meilleurs éléments du peuple choisi. Ce dernier, constamment en butte à des épreuves, à des tentations, voire même à des persécutions, se désagrège, se disperse, se divise. Mais malgré tous les bouleversements sociologiques, politiques ou religieux qu'il traverse, malgré les pertes constantes avec lesquelles il doit compter, le peuple hébreu poursuit constamment son cheminement à travers les siècles grâce au "petit reste", c'est-à-dire grâce à ceux qui restent fidèles, qui croient, et qui gardent un inébranlable optimisme dans l'avenir. C'est d'ailleurs du "petit reste" que sera issu celui qui sera la "Lumière du monde".

Le "petit reste" est, en réalité, un phénomène sociologique. Le "petit reste" c'est, comme qui dirait, la minorité de la minorité, ou encore, c'est un peu l'élite.

En Alberta, dépendant de la façon dont on examine les statistiques, nous sommes peut-être 100,000 Canadiens-français. Mais si nous ne nous en tenons qu'à ceux pour qui le français est encore langue courante, il serait plus juste de dire que nous sommes environ 50,000. C'est déjà une grosse différence. Si maintenant nous ne comptons que ceux pour qui la langue et la culture française sont des valeurs à conserver et à transmettre à la génération montante, nous arrivons nettement à notre "petit reste". Ce n'est probablement pas un chiffre tellement élevé. Mais cela a-t-il tellement d'importance? L'important n'est-il pas que nous ayons ce "petit reste". C'est là que repose notre avenir comme groupe. Et quand on voit, par exemple, l'enthousiasme et l'intérêt dont ont fait preuve des centaines de personnes lors des mini-congrès de l'A.C.F.A., quand on rencontre ces enseignants - et ils sont nombreux - pour qui l'éducation française est demeurée un certain "apostolat" parce qu'ils y croient de tout leur coeur, quand on voit à l'oeuvre les différents groupes culturels ou autres qui consacrent temps et énergie à assurer l'épanouissement culturel, économique ou sociologique du groupe franco-albertain, on a toutes les raisons d'être optimiste!

Il serait intéressant de faire le bilan de notre francophonie albertaine. Habitués que nous sommes à nous attarder à ce qui ne va pas ou à ce qui pourrait aller mieux, nous sommes souvent portés à oublier ce qui va bien et ce qui progresse. LE FRANCO-ALBERTAIN, pour sa part, se préoccupe davantage de "fouetter" la masse qui ne bouge pas que de féliciter le "petit reste" qui ne prend jamais de repos.

Et c'est probablement bien comme ça, car dans cette masse qui ne bouge pas, il y a néanmoins un potentiel que nous n'avons pas les moyens de perdre. C'est d'ailleurs un des objectifs du Congrès du Cinquantenaire. Si on veut savoir en quoi consiste ce "petit reste" franco-albertain, il suffira de se rendre au Congrès, de participer aux ateliers, d'assister au concert-gala, au banquet du samedi soir ou à la danse qui suivra.

Les 5, 6 et 7 novembre, nous saurons - si nous en doutons encore - que la francophonie albertaine est bien vivante et qu'elle peut regarder l'avenir avec confiance. Car il y a un segment de notre population qui ne lâchera jamais. Notre congrès n'en sera pas un de félicitations mutuelles, d'études superficielles, ou de résolutions stériles. Il sera essentiellement un congrès d'action. Ce ne sera pas un congrès timide et timoré, mais un congrès hardi et audacieux. Et qui voudrait manquer ça?

Guy Lacombe

dossier

DEUX UNILINGUISMES?

(LE DROIT, Ottawa, vendredi 1er octobre 1976)

Un Québec majoritairement français avec sa minorité de langue anglaise qu'il ne faut pas trop frustrer; neuf provinces anglaises avec quelques enclaves francophones aux frontières (Est et Nord ontarien, Nord-Est du Nouveau-Brunswick); une région de la capitale nationale bilingue, seul lieu de véritable rencontre des deux langues du pays. En fait, deux unilinguismes et le tour sera joué.

Quant aux poches de résistance subsistant ici et là dans le reste du pays, que Dieu les garde et que les anglophones les assimilent. Et si, par quelque hasard, certains osent refuser, qu'ils déménagent au Québec! C'est plus réaliste! C'est fidèle à la proposition d'un Parti Québécois intéressé à voir tomber les autres espoirs.

Deux unilinguismes: solution pratique, économique et réalisable à court terme puisqu'en maints coins du Canada, c'est accompli. Il faudra administrer quelque drogue analgésique aux minorités sacrifiées - de préférence par des subventions du Secrétariat d'Etat ou du Conseil des Arts aux tournées des Pierre Calvé et Jean-Pierre Ferland moins nocifs que d'autres sûr la question nationale. Quelques encouragements aussi aux étudiants particulièrement doués pour qu'ils viennent étudier dans leur langue au Québec, avec la quasi certitude qu'ils ne retourneront pas chez-eux. Ah oui! n'oublions pas les études sociologiques, ethnographiques, psychologiques, statistiques et autres études de comportement collectif de préférence, c'est plus neutre. Une occasion pareille ne se représentera pas de sitôt: une culture blanche assimilée par une autre culture blanche, quel cas! On aurait enfin d'autres sujets de thèses doctorales en "Canadian Studies" puisqu'il commence à manquer d'Indiens et d'Inuits.

Caricature? A peine, l'étape présente est en bonne voie de réalisation: la bilinguisation de la fonction publique fédérale et surtout du "siège social" à Ottawa-Hull. Quelques sociétés de la Couronne se font-elles tirer l'oreille? Les tribunaux se chargeront bien de leur faire respecter la Loi sur les langues officielles au Canada (1969). Radio-Canada s'empressera lentement d'appliquer son plan quinquennal d'extension de ses services "aux communautés linguistiques comptant plus de cinq cents résidents" avec une programmation venant presque entièrement de Montréal (quelle belle occasion de rêver quand on est à Edmonton). Tout ceci donnera, entre autres choses, l'occasion aux politiciens provinciaux du futur de s'écrier comme le fit M. Davis devant les jeunes conservateurs: "Je veux vous dire que mon gouvernement appuiera les garanties linguistiques pour le Canada-français dans toute nouvelle Constitution. (...) Il n'y a pas de place pour quelque négligence que ce soit en vue de cimenter le patrimoine et l'histoire de cette nation dans sa Constitution. Je ne suis pas de ceux qui croient qu'il faut appuyer les droits de la langue française pour maintenir le Québec dans la Confédération. Je crois qu'il faut appuyer les droits linguistiques parce que c'est juste, c'est humain, c'est bienséant et que c'est une obligation morale dans une société libre et pluraliste".

Ce n'est pas fini: "L'Ontario verra en toute priorité à appuyer les droits de la minorité linguistique à travers le Canada, accordant une égale importance à la minorité francophone dans le Canada anglais et à la minorité anglophone au Québec. Un Québec français, un Canada anglais, avec la bienséance qui impose - après tout, on est un pays civilisé - de ne point condamner des gens à la disparition. Il faut croire M. Davis: il fera tout en son pouvoir pour assurer les droits des francophones à travers le Canada. Mais chez-lui, que se passe-t-il?

(suite à la page 13)

Le Franco-Albertain

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Guy Lacombe
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

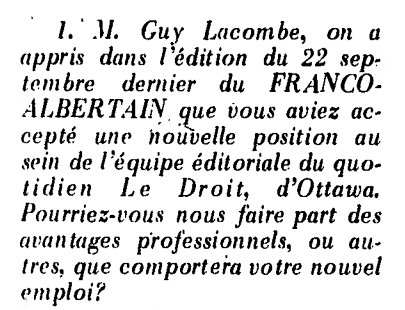
10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9398

QUI DIT QUOI ??



SPECIAL INTERVIEW



I. M. Guy Lacombe, on a appris dans l'édition du 22 septembre dernier du FRANCO-ALBERTAIN que vous aviez accepté une nouvelle position au sein de l'équipe éditoriale du quotidien Le Droit, d'Ottawa. Pourriez-vous nous faire part des avantages professionnels, ou autres, que comportera votre nouvel emploi?

Au point de vue professionnel, les avantages sont assez nombreux, en ce sens, par exemple, que LE DROIT est un quotidien qui est assez bien quoté dans la région d'Ottawa et dont le tirage varie entre 45,000 et 50,000 exemplaires par jour. D'autre part, travailler pour un gros journal permet de faire un travail plus approfondi parce que les tâches sont plus définies et plus limitées. Dans un petit hebdo comme LE FRANCO-ALBERTAIN, il faut toucher à tout, surtout si on est à la fois directeur et rédacteur. Au DROIT, mon travail se limitera à la page éditoriale. Il y a également l'avantage de travailler avec des personnes de métier: un tel travail d'équipe (il y a quatre éditorialistes au DROIT) apporte forcément de nombreux avantages au point de vue professionnel. Il peut être intéressant de noter aussi qu'avec l'EVANGELINE de Moncton, le DROIT est le seul quotidien français en dehors du Québec. Dans un sens, c'est aussi un journal de minorité française.

II. Considérant que vous avez occupé le poste de Directeur au FRANCO de 1972 à 1976, et de Directeur-Rédacteur de 1973 à 1976, êtes-vous satisfait du travail que vous avez accompli, et de cette nouvelle expérience que vous avez acquise?

En réalité, bien que je me sois toujours intéressé au journalisme, mon expérience au FRANCO a été la première dans cette profession. J'ai appris beaucoup de choses et j'ai connu beaucoup de gens: tout cela a été un grand enrichissement. Il est difficile d'être parfaitement satisfait du travail accompli dans une entreprise comme celle-là. Chaque fois que le journal sort, les défauts sautent aux yeux et on se propose de faire mieux la semaine suivante. Et on recommence sans cesse. Le défi est constant et c'est intéressant. Ma meilleure réussite est sans doute d'avoir réussi à former une équipe de travail aussi compétente et aussi dynamique.

III. On reproche parfois au FRANCO, en tant que presse écrite, d'être plus ou moins un média d'information, et ce, en regard d'une certaine actualité. Quels seraient vos commentaires à ce sujet?

Il est difficile pour LE FRANCO d'être un authentique média d'information, principalement parce qu'il s'adresse à une population dispersée à la grandeur de la province, mais aussi parce que la concurrence des quotidiens anglais et des hebdos anglais locaux est trop forte. D'une façon générale, les hebdos locaux comme le ST. ALBERT GAZETTE, le ST. PAUL JOURNAL, le PEACE RIVER GAZETTE, etc., ont la tâche plus facile parce qu'ils couvrent un territoire beaucoup plus restreint. Nous, nous tentons l'impossible en essayant de donner des nouvelles régionales. Néanmoins, on peut dire que nous couvrons ordinairement mieux que les autres les événements francophones. LE FRANCO demeure le meilleur moyen de rester en contact avec la francophonie albertaine.

Mais notre journal a aussi d'autres rôles que ne peuvent jouer les autres journaux. Il assure une certaine liaison entre les Franco-albertains, entre les différentes régions de la province. Par ailleurs, il est un excellent outil de sensibilisation en ce qui concerne les différents problèmes auxquels doit faire face quotidiennement la francophonie albertaine.

Ce journal est tellement nécessaire que si on en cessait la publication, un autre journal français verrait probablement le jour en moins d'un an.

IV. Pourriez-vous révéler quelques résultats statistiques quant aux variations du nombre d'abonnés au FRANCO, quant à la population et à l'immigration francophone en Alberta, durant les dix dernières années, et quant aux possibilités d'une nouvelle demande pour le FRANCO, à court ou à long terme?

Le nombre des abonnés a augmenté, d'une façon générale, depuis dix ans, mais à un rythme très lent, à un rythme presque décourageant. Nous recevons de nouveaux abonnements régulièrement, mais nous en perdons aussi tous les mois, parce qu'on néglige de renouveler son abonnement. Présentement, nous avons à peu près 2,100 abonnés. Nous en avons déjà eu beaucoup plus que ça. Plusieurs nouveaux arrivants s'abonnent au FRANCO, mais un plus grand nombre, je crois, ne sont pas intéressés parce qu'ils ne s'y retrouvent pas. Les nouveau-venus voudraient des nouvelles de partout, du Québec, de l'Europe. Ils souhaiteraient un journal plus universel. Les Franco-albertains, eux, veulent se retrouver dans leur journal, ils veulent un journal qui s'adresse à eux, qui parle d'eux. Cette seconde option nous semble plus importante que la première dont nous tâchons néanmoins de tenir compte dans la mesure du possible.

A court ou à long terme, on ne peut prévoir que LE FRANCO devienne une entreprise florissante. L'abonnement pourra néanmoins augmenter si on s'y met sérieusement et si on s'efforce de répondre aux besoins de la population. On pourrait bien abonner en bloc tous les Franco-albertains, comme on le fait au Manitoba. Cela pourrait augmenter notre nombre d'abonnés à environ 10,000 et nous pourrions dès lors augmenter nos taux d'annonces. Mais personnellement, je n'aime pas l'idée de donner un journal. Si les gens ne l'aiment pas assez pour verser leur abonnement ou l'acheter au kiosque, aussi bien en arrêter la publication, car il ne répond plus à un besoin.

V. Compte tenu du journal en tant qu'ensemble (fonds, tech., publics, etc...), comment envisagez-vous l'avenir du FRANCO?

Si on pouvait en venir à engager à la fois un directeur et un rédacteur du journal, on ne tarderait pas à voir de nettes améliorations pourvu qu'on trouve les personnes vraiment aptes à remplir ces postes.

On pourrait sans doute répondre à un plus grand public si le journal devenait plus varié et donc plus volumineux. Mais en même temps il faudrait augmenter le personnel. Dans quelle mesure les nouveaux investissements seraient-ils compensés par le nombre de nouveaux abonnés? Cela suppose un travail de planification sérieux et précis. Mais c'est un travail qu'il faudrait faire. Il vaudrait aussi la peine d'étudier davantage le marché anglophone. Il faut sans cesse viser à croître, mais prévoir en même temps les problèmes de croissance qui pourraient mettre en jeu l'avenir de notre journal.

Aussi longtemps que les Franco-albertains s'intéressent à leur journal, aussi longtemps qu'on en soignera le contenu et la présentation, aussi longtemps qu'il répondra à un besoin, le journal vivra et se développera.

M. Guy Lacombe, merci de nous avoir accorder cette entrevue, et la meilleure des chances possible dans votre nouvelle position.

Gaëtan Tremblay

OPINIONS LIBRES

Au revoir et merci

Monsieur le rédacteur,

Le 1er novembre prochain, j'assumerai de nouvelles fonctions au DROIT d'Ottawa. Avant de quitter l'Alberta, j'aimerais néanmoins dans la rubrique des "Opinions libres" remercier toutes les personnes qui ont rendu ma tâche plus facile et plus agréable comme directeur et rédacteur de notre hebdomadaire, LE FRANCO-ALBERTAIN.

La tâche de directeur-rédacteur d'un hebdo comme le nôtre n'est pas particulièrement facile. Mais quand on a un bureau de direction aussi compétent et compréhensif que le nôtre, quand on a une équipe de travail aussi intéressée et dynamique que la nôtre, quand on a un public aussi réceptif et sympathique que le nôtre, ce qui aurait pu être corvée et travail fastidieux devient vite plaisir et tâche intéressante.

Il est difficile, quand on livre toutes les semaines des écrits au public, de ne jamais blesser personne, soit parce que l'information est inexacte, soit parce qu'il y a eu oubli ou erreur, soit encore parce que la vérité peut être choquante. Je tiens à présenter mes excuses à toutes les personnes que j'aurais offensées de l'une ou l'autre façon.

D'autre part, je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes, de l'Alberta et d'ailleurs, qui ont daigné me téléphoner ou m'écrire pour m'exprimer leur reconnaissance ou m'offrir leurs voeux de succès dans mon nouveau travail à Ottawa. Il y a eu aussi les visites au bureau et certaines rencontres dont mon épouse et moi-même garderons un souvenir bien particulier, tant elles nous ont fait chaud au coeur. Nous connaissions déjà pour en avoir vécu, la grande cordialité des Franco-albertains. Mais jamais n'avions-nous été personnellement l'objet d'une amitié collective exprimée avec tant de sincérité et d'aimable simplicité. Si ces manifestations rendent notre départ plus pénible, elles auront d'autre part gravé plus profondément dans nos coeurs le souvenir d'amitiés si vraies et si solides que la vie n'est plus la même une fois qu'on les a vécues et qu'on en a éprouvé la douceur.

Comme la vie nous a toujours assez bien choyés jusqu'à maintenant, nous partons avec le ferme espoir que nous nous reverrons "quelque part n'importe où" dans ce beau et vaste pays qu'est le nôtre!

Guy Lacombe
642, avenue Dickinson
Ottawa, Ont.



Un extra-terrestre parmi nous

Réalisé par Nicholas Roeg
(d'après le roman de Walter Tevis)

"The man who fell to Earth" est à l'affiche du Cinéma Garneau à Edmonton. - Britannique. 1976. 119 min. Coul. Scope. Drame de science-fiction réalisé par Nicholas Roeg. Scén.: Paul Mayersberg, d'après le roman de Walter Tevis. Phot.: Anthony Richmond. Mont.: Graeme Clifford. Int.: David Bowie, Rip Torn, Candy Clark, Buck Henry, Bernie Casey, Jackson D. Kane.

L'intensité des photos est discutable mais Richmond présente quand même au spectateur de très belles images. Quelques séquences proposent des mixages d'événements analogues très réussis. Par l'exploitation de décors artificiels et par les changements un peu brusques de point de vue du réalisateur, Roeg nous montre la plasticité, la dislocation et même l'insignification d'un certain mode de vie de la société américaine. Les fonds musicaux appuient magistralement bien les différentes séquences.

Ce drame de science-fiction allie au pathétique une certaine comédie satirique. Un extra-terrestre hyper-conscient, Newton, se retrouve quelque part aux Etats-Unis. Il y "voit" le mode de vie: la perte de vue du monde environnant pour une concentration, un peu forcée ici, sur le média TV; le culte de la violence et la médiocrité intellectuelle; l'individualisme possessif et l'amour physique "actif-passif", si parfaitement bien dénoncé par la scène où Newton vit cosmologiquement un amour Physique avec sa compagne qui est encore sur sa planète d'origine. Newton, condamné à demeurer sur la terre, et dont l'identité est dévoilée, connaît donc la nostalgie, l'incompréhension et les malaises encourus par le fait d'être une "personne objet". Il sombre alors dans l'alcoolisme, comme si Roeg voulait nous démontrer certaines théories soviétiques sur les maux et les déboires du système américain.

Le scénario raconte donc l'histoire d'un extra-terrestre venu sur la terre pour y chercher de l'eau dont sa planète est privée. Il a quitté sa femme et ses enfants et se retrouve dans un monde apparemment amical mais profondément hostile. M. Newton parle un anglais impeccable et cache sa véritable anatomie derrière des attributs humains. Un avocat, Olivier Farnsworth, se plaît à affirmer que le génial extra-terrestre pourrait faire concurrence à Kodac et à RCA et gagner plus de trois millions de dollars. Newton, aidé par Farnsworth et par Nathan Bryce, un professeur de chimie désabusé, met donc sur pied une immense entreprise dont la prospérité finira par inquiéter certains organismes gouvernementaux. Délaissant son but original, Newton s'absorbe dans sa réussite financière et troque l'eau pour l'alcool.

Le chanteur David Bowie, dans le rôle de Newton, est "extra". Bowie avec ses allures d'androgyne joue parfaitement le rôle de Newton, être fragile, hyper-sensible, hyper-conscient, pathétique et attachant. Il réussit à humaniser un personnage qui aurait pu facilement nous sembler un peu froid, lointain et même inaccessible. Bowie établit le lien entre le spectateur et les "découvertes" de Newton, réussit à transmettre le message de Roeg. Il serait peut-être intéressant d'établir les analogies, c'est-à-dire les identités de perspectives et les différences de contenu, entre ce film de Roeg et "Slaughter House Number 5". "The man who fell to Earth", un film bien fait, affichant des vérités, parfaitement joué par Bowie et Candy Clark, "l'amie Mary-Lou", mais qui aurait peut-être été plus ponctuel s'il avait été réalisé en 1966... A voir de toute façon.

Gaëtan Tremblay

LE CONCERT-GALA DU 5 NOVEMBRE

Edmonton (GL) - A l'occasion de son Congrès du Cinquantenaire, l'A.C.F.A. organise une soirée-variétés qui fera sûrement époque dans l'histoire artistique de l'Alberta. Les organisateurs ont cru qu'il était possible d'organiser une soirée de ce genre, sans avoir recours à des artistes bien connus du Québec et d'ailleurs.

La liste impressionnante des groupes et personnes qui participeront à ce concert-gala semble leur donner raison. Outre les Blés d'Or de St-Paul qui se sont créé une enviable réputation à l'occasion de leur voyage dans les Pyrénées cet été, huit chorales albertaines sont inscrites au programme de la soirée. Plusieurs pièces musicales seront données avec orchestre. D'autre part, plusieurs chansons seront interprétées par plusieurs chorales à la fois, ou encore par l'ensemble des chorales, comme c'est toujours le cas lors des concerts "Choeur à coeur", bien connus de notre population.

Remarquons aussi que les organisateurs ont réussi, pour l'occasion à ressusciter le groupe autrefois célèbre des "Mikis" qui a fait danser bien des gens au cours des années '60.

Par ailleurs, la liste des solistes est imposante tant par le nombre des artistes que par leur qualité. Elle comprend Bernard Turgeon, Carmen Tellier-Bourret, Cécile Vallée-Jalbert, Lise Gagnon-Kleinmeyer, Elise et Aimé Déry, Paul Lorieau, Denis Labonté, Gabrielle Bugeaud, Léo-Paul Guenette, René Aubin et Don Aubin.

Un grand nombre de personnes ont déjà réservé leurs places pour ce concert-gala qui aura lieu à l'Auditorium du Jubilé d'Edmonton. Tous ceux et celles qui ont négligé de le faire jusqu'à présent peuvent toujours se procurer leurs billets en s'adressant aux personnes indiquées en page 1 de la présente édition du FRANCO-ALBERTAIN.

Sorcières, sages-femmes et infirmières

UNE HISTOIRE DES FEMMES ET DE LA MÉDECINE

Ce second volume publié aux Editions du Remue Ménage est une traduction américaine des plus intéressante, retraçant le rôle des femmes dans la médecine et le rôle du médecin dans la société.

Une première partie remonte aux sorcières du Moyen Age. Elle explique comment la chasse aux sorcières, loin d'être ce qu'on nous a présenté dans nos livres d'histoire, à savoir une lutte de la Science contre l'ignorance et la superstition, est en fait une lutte d'intérêts entre divers groupes sociaux, une lutte de classes: les médecins, des hommes issus de la bourgeoisie pour la plupart, entrant en concurrence et exterminant avec l'aide de l'Eglise et de l'Etat, les femmes du peuple qui, depuis des siècles, pratiquaient (gratuitement le plus souvent) la médecine. La science médicale n'est née que beaucoup plus tard, fruit de la révolution industrielle et les premiers médecins, ceux qui cautionnèrent l'extermination des sorcières, connaissaient mieux Platon et Aristote que les plantes médicinales ou les problèmes d'accouchements.

La seconde partie du livre, retrace la montée de la profession médicale aux Etats Unis. Elle montre comment là encore, c'est en écrasant les guérisseuses et les adeptes de différentes théories médicales, avec l'aide du capitalisme naissant et de l'Etat que les médecins réunis au sein de l'A.M.A. ont réussi à obtenir le monopole exclusif de l'"art de guérir". Cette seconde partie montre comment a été "inventé" le métier d'infirmière, métier qui n'existait pas autrefois.



Ce livre qui ne manquera pas d'intéresser toutes les femmes (et les autres) est à gagner, cette semaine, à notre concours des "mots cachés" (page 17). Participez-y vous aussi ...

ST-PAUL

Mme Thérèse Albert

À St-Paul...on danse !

A peu près 225 personnes se sont inscrites dans des cours de danses, soit de ballet, de gymnastique, de jazz ou de danses sociales. Le professeur est Gabriel Cabralier, très qualifié et dévoué! Il est très heureux d'être parmi nous, et on lui souhaite beaucoup de succès.

Les organisateurs sont très heureux de l'enthousiasme de la communauté en générale et tiennent à remercier M. Al Mochansky, pour sa collaboration au niveau des écoles; M. Denis Zukiosky, président du Conseil des loisirs à St-Paul; M. Rod Hardy, directeur des Loisirs; l'ACFA régionale, et le Club des Lions. Les Lions apportent un appui spécial. Ils ont déjà contribuer une somme assez considérable à la création d'une école de danse à St-Paul. Mme Lise Holeton, directrice du projet est assisté de Mme Ann Anderson, trésorière; de Mme Avril Lanzion, secrétaire; de Thérèse Albert, Albertine Warholik et de Claire Hébert. Mme Holeton remercie tous ceux qui ont donné leur appui au projet, les organismes, et en particulier Mme Adèle Van Brabant pour tous le travail qu'elle a fait.

Une réunion générale aura lieu lundi le 1er novembre au Centre Culturel. Bienvenue à tous!



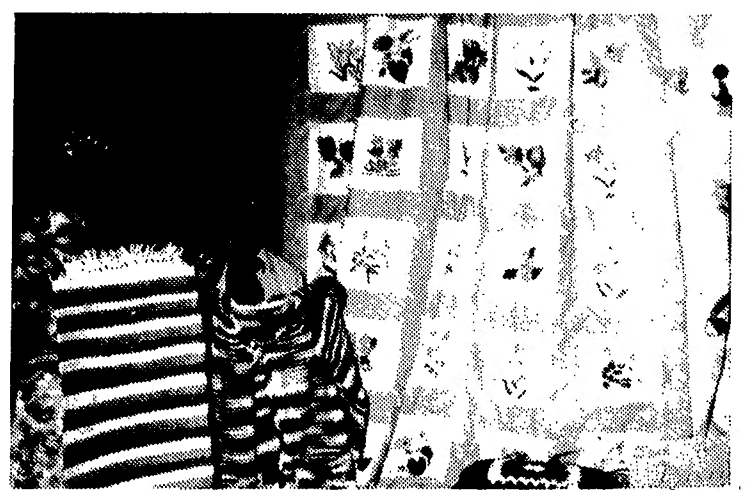
M. Cabralier, instructeur et danseur professionnel

Café de l'amitié et exposition d'artisanat

Un café d'amitié fut organisé au Parkland Nursing Home par le comité de loisir du M.F.C., sous la direction de Mme Gertrude Larochelle. C'est un événement annuel qui permet à la communauté de prendre conscience des soins que l'on donne à nos malades et d'apprécier leurs talents dans le domaine de l'art.

L'exposition d'artisanat fut organisée par Mme Lila Randin, Lorette Germaine et d'autres volontaires qui dirigent le programme d'art et métier au Parkland Home. Le café fut servi par Mme Léona Chartrand, et l'Abbé Rosario Simard joua de l'accordéon tandis que Mme Gertrude Larochelle et l'Abbé Marcel Croteau interprétèrent plusieurs chants.

A cette occasion, nous avons aussi célébrer le 40e anniversaire de M. et Mme Laurent Breault, l'anniversaire de naissance de Mme Albina Malo (96 ans) et de M. Georges Langvin (91 ans).



Mme Florence Beaumont et Mme Médora Grobel

Roland Rocque en Bolivie

M. Roland Rocque partait mardi le 12 octobre, pour l'Amérique du Sud. Il est présentement en Bolivie, en visite avec le Père Henri Bujold, o.m.i.

Depuis plusieurs années, Roland s'intéresse au développement du Tiers-Monde et plus particulièrement à supporter les projets de Père Bujold. Lors de cette visite, il présentera au père Bujold un chèque de $1,000. contribué par des amis de St-Paul qui se souviennent de leur ancien professeur du Collège St-Jean.

A la fin de ce voyage, il serait bon que les groupes intéressés au développement rencontrent M. Rocque pour connaître ses impressions et ce qui se passe au niveau de l'apostolat et du développement humain.

SPORTS

Réunion annuelle de la ligue de hockey mineur



Deuxième rangée: Joe Boulianne, Roger Malo, Larry Snyder, M. Laurent Joly, Jack Dubrule, Marc Mandin. (En avant): Denis Zarkiosky, Charles Coté, René Demoissac, Dan Ouellette, Joe Lafortune.

Le Club de hockey mineur de St-Paul et de la région se trouve dans une situation financière assez précaire. Le club demande l'appui de toute la communauté afin de pouvoir opérer de façon raisonnable. Une des dépenses majeures sera de défrayer le $6.00 l'heure pour l'utilisation de l'aréna. Environ 240 jeunes étaient inscrits l'an dernier et 500 heures ont été employées pour les pratiques et les joutes.

Les membres présents à la réunion annuelle ont cru bon d'augmenter les frais d'inscription à $20.00 pour les débutants, $30.00 pour les réguliers, $50.00 pour deux jeunes de la même famille et $65.00 pour trois ou plus. Six nouveaux membres ont été nommés pour faire partie de l'exécutif. Il s'agit de Larry Snyder, Dan Ouellette, Jack Dubrule, Roger Malo, Marc Mandin et de Joe Lafortune. M. Joe Boulianne fut nommé président du club lors de la première réunion de l'exécutif.

Tous les intéressés au succès de la ligue sont priés de contacter l'exécutif immédiatement. Nous avons besoin de vous!

Au club de patinage artistique

Une réunion générale des membres du Club de patinage de fantaisie a eu lieu le 30 septembre sous la direction de son nouvel exécutif. En l'absence de Mme Brown, le vice-président, M. Terry Laboucane informa les membres de la qualité des professeurs, des horaires et de l'augmentation des frais d'inscription.

Mme Joy Smyl est en charge de l'inscription. Pour plus d'informations, contactez soit Mme Smyl, ou les autres membres de l'exécutif.



Dorine Kuzma, trésorière; Terry Laboucane, vice-président; Mary Muller, secrétaire

La prochaine réunion de l'ACFA régionale aura lieu à St-Vincent, mercredi le 10 novembre.

* * *

N'oubliez pas le Bal des Moissons ce samedi, 23 octobre au Centre Culturel, avec l'orchestre de Léo Lambert. Prix d'entrée: $8.00 le couple, avec goûter. Invitez vos amis, ce sera une soirée agréable!

RIVIÈRE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet

Falher:
REMISE DES DIPLÔMES









Le 10 septembre dernier avait lieu à l'Ecole Routhier de Falher, les exercices de graduation pour l'année 1975-76. Trente-cinq élèves graduaient, soit la classe la plus nombreuse jusqu'à maintenant.

Le tout débutait par un banquet servi au sous-sol de l'église Ste-Anne de Falher. Mgr Henri Légaré assistait à ce banquet. M. Victor Tardif était maître des cérémonies et les orateurs furent M. Raymond Lamoureux (surintendant); M. Raymond Despins (Directeur de l'école Routhier); M. Adrien Bussière (représentant des professeurs); et M. Léo Garand (président de la Commission scolaire. A 7h.00 p.m., une messe réunissait les graduants, parents et amis. A 8h.30 les exercices de graduation débutaient sous la direction de Mme Jeanne Gervais, ancien professeur à l'école Routhier. Le mot de bienvenue fut prononcé par M. Raymond Despins, directeur, et un mot de félicitation fut adressé au comité de graduation, qui, disons-le, avait fait un magnifique travail d'organisation et de décoration.

Le thème "Pionnier" fut choisi cette année et apprécié de tous. M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher, le soulignait en mentionnant qu'il était bon de retourner "aux sources". Richard Johnson présentait le mot d'adieu au nom des graduants et Mlle Isabelle Doucette se fit le porte-parole des élèves de l'école.

Après la présentation individuelle des gradués, vint la présentation des bourses Alberta Hotel Association et Père Turenne, qui furent d'ailleurs toutes deux méritées par Mlle Monique Johnson. Mlle Eveline Thibault présenta le cadre traditionnel aux graduants.

La soirée se terminait pas une danse avec l'orchestre des "Country Five". Félicitations et bon succès à tous nos graduants.

Voici la liste des gradués:

Diane Loiseau, Denise Moulun, Monique Johnson, Rollande Tardif, Antonine Bergeron, Liliane Leduc, Carole Roy, Fernande Robertson, Colette Maure, Beverly Chambal, Lyne Morin, Janine Guérin, Claire Forget, Suzanne Demers, Celine Tremblay, Fabienne Emond, Louise Gaudreault, Christiane Tremblay, Pauline Grenier, Richard Johnson, Bernard Lemire, Marc Gervais, Hubert Ruel, Daryl Manzulenko, Nicol Fortin, Jacques Bellerive, Michel Charest, Gilles Maisonneuve, Marcel Pedneault, Albert Lemire. Etaient absents à l'occasion de cette graduation: Daniel Turcotte, Pierre Mencke, Léo Fournel, Dwayne Alexandre, Jimmy Gervais.

Oyez! Oyez!... Chanteurs...chanteuses de Rivière-la-paix

La chorale "Chantejoie" a repris ses activités le 11 octobre dernier.

C'est une année qui promet d'être très intéressante, avec notre nouveau directeur, le Révérend Père Roger Prieur, o.m.i. On ne vous promet pas de "grandes sorties", car le directeur étant curé de paroisse, il ne peut tout de même pas abandonner ses zouailles. Mais il y aura la visite d'au moins une grande chorale, Les Montéchos , sous la direction de M. Albert LaFrance et peut-être d'autres. Le but principal de la direction est d'offrir d'abord, aux gens de la région, un programme qui les égayera et peut-être même les émerveillera. Qui sait?

Mais... nous avons besoin de vous, mesdames qui chantez et surtout, oui surtout, VOUS, messieurs! Vous êtes basses? barytons? tenors? Amenez-vous! Et n'ayez aucune crainte, nous prendrons grand soin de vous, messieurs! Les pratiques auront lieu tous les lundis soirs à 20h.00 au Centre culturel Notre Dame de la Paix (Collège - studio).

Vous êtes intéressés(es)? Appelez tout simplement la secrétaire, Mme Evelyne Viens, au numéro 925-2127 ou la présidente, Mme Renée Jeanne Simard au 323-4433, ou encore présentez-vous au Centre Culturel lors de la prochaine rencontre.

Il est certainement dans l'ordre, à cette occasion, d'offrir à Mlle Michèle Limoges nos mercis les plus sincères pour le bon travail accompli l'année dernière et, où que tu sois, Michelle, nous te souhaitons tous les succès.

Petites nouvelles de Marie-Reine

Il a été rapporté, par erreur, que le "Club des Loisirs" de Marie-Reine avait changé de nom. C'est tout simplement un nom qui a été donné à notre future salle qui mesurera 60 pieds de longueur par 40 pieds de largeur. Le nom en question est "Le Centre culturel de Marie-Reine".

* * *

Aussi, il n'est pas question de construction de sous-sol, mais de la construction d'une fondation sur laquelle sera érigé le "Centre culturel de Marie-Reine".

* * *

M. et Mme Fénélon Belzile sont de retour de leur voyage dans l'Est du pays. Ils sont partis de Marie-Reine en septembre dernier pour prendre l'avion à Edmonton. Ils se sont arrêtés à Sudbury pour visiter leur fils Roland et sa famille. De là, Montréal, puis ils ont visité deux de leurs filles à Longueil. Rimouski a suivi où M. Belzile a visité quelques-uns de ses amis. St-Mathieu était aussi sur l'itinéraire. Ensuite, séjour à Edmunston où le frère de M. Belzile demeure. Partis d'Edmonton le 4 septembre, ils étaient de retour le 25 à Edmonton où M. Belzile a dû être hospitalisé pendant quinze jours. Toujours accompagné de son épouse, il nous est revenu le 10 octobre dernier. Malgré des difficultés de santé, M. et Mme Belzile semblent avoir fait un excellent voyage. M. Belzile a dû retourner à l'hôpital de Peace River par la suite, mais le 18 octobre, il est retourné chez lui.

* * *

Nous voulons féliciter notre concitoyen M. Michel Lambert et lui souhaiter bonheur et santé, ainsi qu'à sa nouvelle épouse, Mme Edna Bernice (Ben Rahn) Lambert, de Fairview. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église de Fairview le 15 octobre dernier.

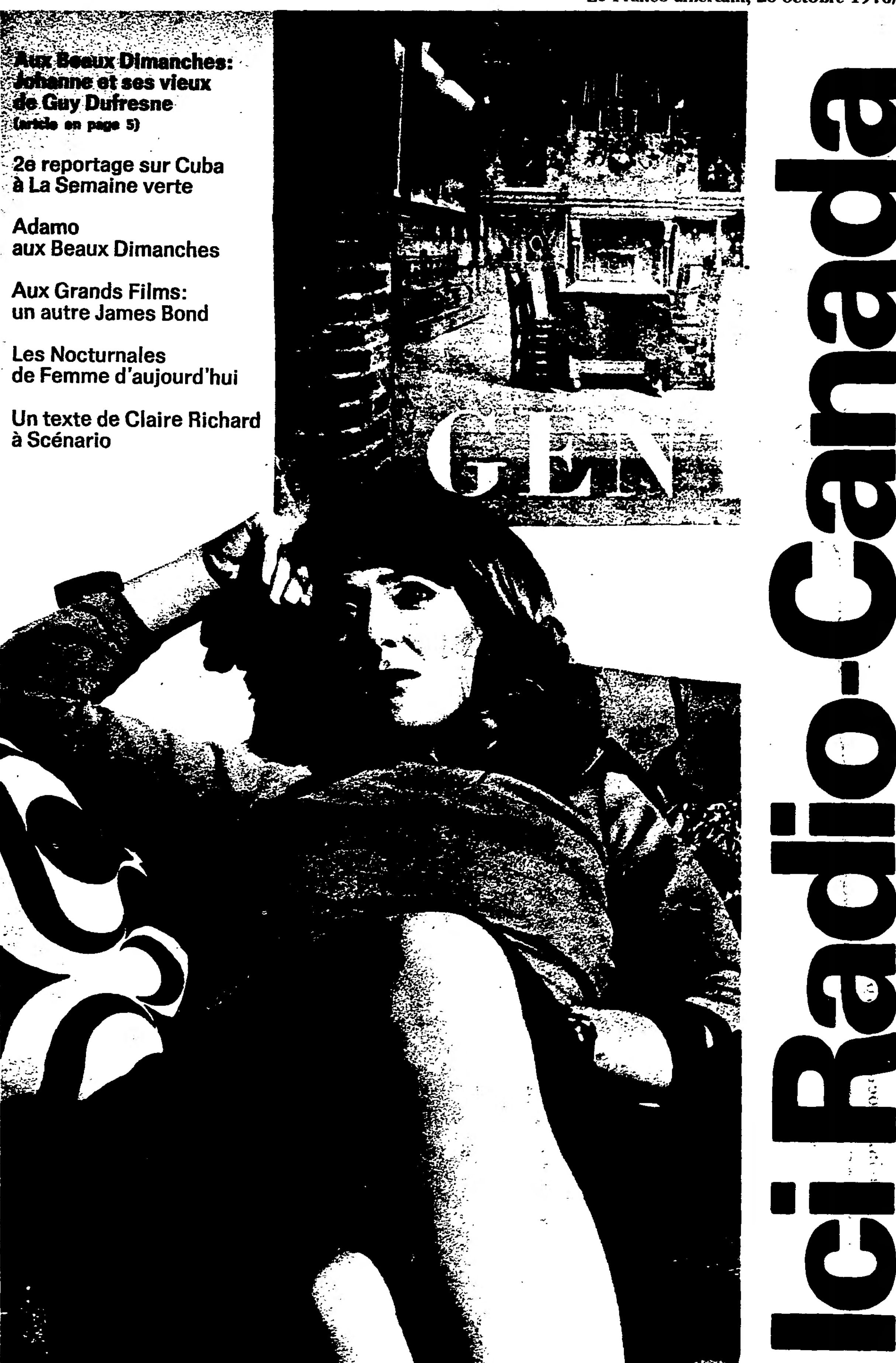
* * *

Nous aurons un Bingo le 14 novembre prochain, organisé par le "Club des Loisirs" au profit de notre futur Centre culturel. Il y aura aussi loteries, "lucky Senven", et vente à l'encan de produits de la ferme, etc. Tous sont bienvenus.

Lucie Lepage

M..H. DUROCHER à ligne ouverte

Me Hervé Durocher, président de l'A.C.F.A., sera à ligne ouverte sur les ondes de CHFA, lundi le 25 octobre, de 4:45 à 5:45 p.m. Tous les auditeurs sont invités à poser des questions ou à faire des commentaires au sujet du prochain Congrès de l'ACFA.



Aux Beaux Dimanches: Johanne et ses vieux de Guy Dufresne
(article en page 5)

2e reportage sur Cuba à La Semaine verte

Adamo aux Beaux Dimanches

Aux Grands Films: un autre James Bond

Les Nocturnales de Femme d'aujourd'hui

Un texte de Claire Richard à Scénario

Ici Radio-Canada

Volume 10
numéro 44

Semaine du 23
au 29 octobre 1976

Programme
de la télévision

Culture et information

Rencontres
mardi 26, 23 h 00

Peter Ustinov se raconte

Le mardi 26 octobre à 23 heures, Peter Ustinov sera l'hôte de Marcel Brisebois à l'émission télévisée **Rencontres**, sur la chaîne française de Radio-Canada.

Peter Ustinov est bien connu comme comédien, auteur dramatique, réalisateur et scénariste. Au cours du dernier quart de siècle, on l'a vu travailler avec des cinéastes dans la plupart des grandes villes d'Europe et d'Amérique, y compris Montréal lorsque cette métropole était le lieu d'un festival du cinéma. Il est célèbre pour son esprit, son sens de la repartie et ses bons mots. Sa carrière cinématographique a fait de lui une des grandes vedettes du monde du spectacle. On se souvient de sa participation à des films tels que *Romanoff and Juliet, Lola Montez* de Max Ophüls, *Billy Bud*, etc. Or cet excellent comédien britannique (il est né à Londres en 1921), qui se double d'un causeur brillant, a une passion dont on a moins parlé, jusqu'ici, que de ses talents. Et pourtant cette passion mérite qu'on la souligne, puisqu'elle a pour objet l'amélioration du sort des enfants pauvres.

Peter Ustinov s'occupe en effet, depuis six ans, du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Il s'est fait en quelque sorte, auprès des pays riches, l'ambassadeur de millions d'enfants pauvres, qui ont droit comme les autres à l'adolescence, à la jeunesse, à la maturité et au troisième âge, bref qui ont droit à la vie et à toute la vie. «Ce que le monde dépense pour les enfants chaque année, nous rappelle Peter Ustinov, est à peu près ce qui se dépense en armements à toutes les deux ou trois heures.» C'est là une réalité qui a fait réfléchir Peter Ustinov et l'a décidé à assumer un nouveau rôle, dont il s'entretiendra le mardi 26 octobre à 23 heures, avec Marcel Brisebois, à la télévision française de Radio-Canada.

La série **Rencontres**, réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne, nous propose chaque semaine un entretien avec une personnalité qui, sous une forme ou sous une autre, a vécu une aventure spirituelle ou humanitaire que le grand public a intérêt à connaître. Ecrivains, philosophes, savants ou artistes, hommes et femmes, sont les invités de **Rencontres**, où leurs témoignages nous donnent une image exacte de la vie spirituelle de notre temps.



Les animateurs de cette série sont tour à tour Wilfrid Lemoine et Marcel Brisebois.

Parmi les personnalités que nous verrons à l'émission *Rencontres* pendant les prochaines semaines, signalons les noms suivants: Gisèle Mathieu, directrice du collège Marguerite-Bourgeoys, l'auteur dramatique Eugène Ionesco, le peintre Fernand Toupin, le romancier Didier Decoin. Nous y verrons aussi le biologiste Henri Laborit, le philosophe et mathématicien Raymond Ruyer, Gaétane Gareau, psychologue, puis l'historien et critique Henri Guillemin à qui Raymond Beaugrand-Champagne va consacrer deux émissions.

Peter Ustinov



Marcel Brisebois



Wilfrid Lemoine



Eugène Ionesco



Fernand Toupin



Raymond Ruyer



Didier Decoin



Henri Laborit



Henri Guillemin



10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Yeux», avec le docteur Claude Duquette. Les cataractes: généralités, aspects, symptômes.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
Feuilleton réalisé par Michael Braun, avec Lukas Ammann et Wolfgang Holz. 8e épisode. «Bons comptes et bons ennemis». Le chauffeur du comte Yoster se mêle à des truands afin de découvrir un secret d'espionnage.

12h00 SKIPPY
«Le Temps et la marée».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Lise Chayer. Invité: Claude Michel.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Claude Routhier.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le lieu de rencontre des personnes âgées. Invités: les membres du groupe Artisanart de Granby. Pièces qu'ils ont réalisées. Musiciens du groupe: Lauréat Nantel, violoneux, et Adrien Nantel, accordéoniste. Louis Plamondon s'entretient avec le groupe de la situation financière des retraités. Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Gilles Proulx, Monique Lalande, Daniel Simard et Lucie Lépine. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: Jean Letarte, André Simard et Gilles Derome.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Jacques L'Heureux, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Mariella Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin. Sâdhu reçoit une carte postale qui lui cause un grand chagrin. Donnée à Dollard pour sa collection, cette carte lui vaut une médaille.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«La Chasse aux coquillages». Nick est à la chasse aux palourdes lorsqu'un hurluberlu lui propose de prendre soin de sa foreuse à coquillage.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyages», avec Normand Cazelais, géographe. «Spectacles», avec Francine Grimaldi.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«La Voix du coeur».

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Anouk Simard, Luc Durand, Roger Lebel, Michel Forget, Sophie Clément et Yoland Guérard. «Alcool à frictions». Huguette et une amie veulent aider Luc à résoudre ses problèmes. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h00 HORS SÉRIE
Michel Strogoff. D'après l'oeuvre de Jules Verne. Adaptation et dialogues: Claude Desailly. Avec Raimund Harmstorf, Lorenza Guerrieri, Valeriu Popescu, Rada Rassimov, Pierre Vernier et Vernon Dobtcheff. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. **(3e de 7).** Tandis que Strogoff et Nadia s'élancent à travers la Sibérie, Ivan Ogareff et Sangara parviennent à la frontière. Ce dernier trompe la vigilance des gardes et rejoint au plus vite les tribus révoltées.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Le coût de la vie dans les grandes villes canadiennes (1re de 3): l'alimentation. Rech.: Jean-Claude Labrecque. — Les écoles de conduite. Rech.: André Gascon. Documentaliste: Marie Lemieux. Réal.: Jean-Paul Plouffe.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Carleton. L'école des pêcheries de Grande-Rivière; comment la pêche s'enseigne-t-elle aujourd'hui? — Stanley Doucette, de St-Omer, constructeur de bateaux. — L'amour de la pêche chez deux pêcheurs de Ste-Adélaïde-de-Pabos. Animatrice: Mireille Guité. Réal.: Yvon Chouinard.

24h05 CINÉMA ●
Folies de femmes. Film réalisé et interprété par Eric von Stroheim, avec Maude George, Cesare Gravina et Malvine Polo. Un escroc se fait passer pour un prince russe. Il espère écouler des faux billets en séduisant la femme d'un ambassadeur (USA 21 - film muet - sous-titré).

JEUDI
28 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour l'élémentaire II. Avec Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Un cadeau pour Picot».

9h30 LES ORALIENS
«Soirée chez les Oraliens».

9h45 EN MOUVEMENT
«Jambes». Qui devient obèse? Participation d'Esther.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Son M».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif et Jacqueline Barrette. «Le Jeu et les grandes personnes», «Quand il pleut», «Qui suis-je?» (chanson) et «Le Son «an».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture: les plantes d'intérieur: cultures et principes de base, avec Paul Pouliot. Bricolage: une jardinière en bois, avec Jacline Gratton. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: cuisson du riz et des pâtes, avec Monique Chevrier. — Décoration: l'influence chinoise dans la décoration, avec Jean-Louis Robillard.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«L'Oie et le paon». La mère oie couve ses petits qui sont surtout friands des mauvaises herbes. Le paon est surtout élevé comme oiseau d'ornement.

12h00 PRINCE NOIR
«La Course au trésor».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jimmy Bond, Lissette, Carole Lamoureux et Carole Parisien. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Le courage et la ténacité de Mme Jeannine Archimbault. Ayant décidé de rompre avec son passé, elle travaille bénévolement depuis 7 ans avec des Indiens descendants de Mayas qui vivent en haute montagne dans le village Nuevo Progresso, au Guatemala. Rech. et ent.: France L'Abbé. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA ●
L'invincible Cavalier noir. Film réalisé par Umberto Lenzi, avec Pierre Brice, Hélène Chanel et Daniele Vargas. En 1670, la peste dévaste l'Espagne. Un tyran se terre dans son château après avoir fait enlever les jolies femmes des environs. Il veut marier son neveu à la fille d'un seigneur qu'il a fait assassiner. Survient un justicier masqué (It. 63).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Monique Mercure, Gilles Renaud, Jacques Lavallée, Anne Caron, Gilbert Sicotte, Han Masson et Jean-Pierre Chartrand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Une hyperfleur».

17h00 LES CORSAIRES
Aventures de Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Jean Mauvais, Gabriel Gascon et Christian Delmas. «Le Rendez-vous». Au cours d'une partie de cartes, l'Olonais gagne la cargaison de son adversaire. Pendant la nuit, le perdant reprend la mer.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Les Restaurants», avec Diane Richer. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
Au Service secret de Sa Majesté. Film réalisé par Peter Hunt, avec George Lazenby, Diana Rigg et Telly Savalas. James Bond sauve une jeune fille d'une tentative de suicide. Il s'agit de la fille d'un chef de la Mafia. Bond découvre le repaire en haute montagne d'un ennemi qui prépare un nouveau plan pour conquérir le monde. Bond parvient à entrer chez son ennemi et à déjouer ses projets (Brit. 69).

21h30 APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Recherches: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 BRIGADE SPÉCIALE
Policier réalisé par Tom Clogg, avec George Sewell, Paul Eddington et Susan Jamieson. «La Grande Catherine». La Brigade spéciale est sur la piste d'un tueur à gages, spécialisé dans l'assassinat politique. Il leur échappe grâce à un travesti qui lui permet de se présenter au spectacle dans un club de nuit.

24h05 CINÉMA
Nuits d'amour et d'épouvante. Film d'horreur réalisé par Luciano Ercoli, avec Frank Wolff, Suzan Scott, Georges Rigaud et Carlo Gentili. Le père d'une stripteaseuse est tué dans un wagon-lit. Son agresseur ne trouvant pas les bijoux recherchés doit maintenant traquer la fille.

VENDREDI
29 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Une bicyclette ou un tricycle».

9h30 LES ORALIENS
«La Radio».

9h45 EN MOUVEMENT
Avec Gaston Tremblay.

10h00 CLAK
«Vite-lent».

10h15 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis flottent».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Les services gouvernementaux fédéraux: «Le Système métrique», avec M. Cyrille Guay. Résumé de la série et efforts de la Commission du Système métrique durant la conversion.

11h00 LES ENFANTS DU MONDE
«Manowan aux bois» **(dernière).** Emission du Conseil des ministres de l'Education du Canada et du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Réal.: Films Gilbert Gratton Inc. Expédition en forêt de 20 enfants indiens de 8 à 11 ans, accompagnés de huit couples de parents.

11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
«Les Chercheurs de trésors». Partis à la recherche d'un trésor, Tom et Huch découvrent la cache de l'Indien Joe. Tremblants de peur, les deux enfants voient l'Indien reprendre son or.

12h00 TOUMAÏ
«Surani».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitées: Marthe Fleurant et Suzanne Parayre. Réal.: Renault Gariépy.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Formes utiles du présent»: exposition nationale et itinérante de «design» débutant en novembre à la Place Bonaventure. — «Témoignage d'adolescente» (2e). Françoise Faucher écoute Lucie Thomas, 16 ans, qui parle de la vie qu'elle mène, de ses idées sur la famille, la société, la solitude, l'amitié, l'avenir. Rech.: Nicole Gilbert-Champagne. — «Médecine préventive», avec Aline Desjardins. Rech.: Andrée Thibault. — Chronique «Pour être bien chez soi», avec Madeleine Arbour, designer d'intérieur. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA
L'Affaire Sloane. Documentaire réalisé par Doug Jackson, avec Michael Kane et Ron Hartmann. Produit avec la collaboration du ministère du Revenu, ce documentaire relate l'histoire d'un industriel qui se fait coincer par le fisc. De nombreux témoins reconnaissent avoir falsifié des factures (Can. 72-73).

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
«L'Abominable Oignon grimpant».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Une histoire corsée».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma».

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«La Maison hantée». Fred hérite d'une maison sinistre léguée par un oncle excentrique. Il ne pourra en prendre possession qu'après y avoir passé une nuit.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Vivre encore un jour».

20h30 LES NOCTURNALES DE FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Femme, collaboratrice de son mari dans l'entreprise à but lucratif». Sensibilisation à plusieurs problèmes: piètre rémunération, statut mêlé (matrimonial et financier), que devient-elle quand le mari meurt?; aliénation affective, culturelle. Discussion avec des gens dans cette situation. Rech.: Nicole Gilbert-Champagne. Anim.: Aline Desjardins. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

21h30 SCÉNARIO
«Un jour, ils eurent l'idée de s'acheter une maison à la campagne», pièce de Claire Richard, avec Daniel Tremblay, Marthe Turgeon, Louise Rémy, Michel Forget, José Rettino et Yolande Roy (1re de 4). Un couple vient d'aménager dans une maison à la campagne. Le toit coule; le propriétaire explique à Pierrette que tout se répare, que ce n'est rien. Mais elle demeure méfiante et croit s'être fait rouler.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine d'actualité scientifique et technologique. Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Thérèse Patry et Fernande Chouinard.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
La Femme en bleu. Comédie écrite et réalisée par Michel Deville, avec Michel Piccoli, Lea Massari et Michel Aumont. Un musicologue s'en va rejoindre une amie, après une longue absence. Il croise une inconnue vêtue de bleu dont l'image se met à l'obséder. Il cherche à retrouver et l'amie décide de l'aider dans ses recherches (Fr. 73).

compagnon de travail, et désire aller vivre avec lui. Mais que deviendront ses vieux, laissés à eux-mêmes? Réal.: Jean-Paul Fugère.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti québécois.

23h10 CINÉ-CLUB
La Source. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Brigitte Petersson, Max von Sydow, Birgitta Valbert et Gunnel Lindblom. Revêtue de ses plus beaux atours, la fille d'un riche fermier part à cheval avec une servante, brûler des cierges à l'église, un rite annuel qui doit être accompli par une jeune vierge. En chemin, elles rencontrent trois bergers (Suédois 60).

LUNDI
25 octobre

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE

9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais. Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario. Treize personnages vivent des aventures fantaisistes.

9h30 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Une mer de cacahuètes».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Le maintien de la motivation. Avec Chantal.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «L'homme qui n'a qu'une botte».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «La Tire».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Le Logement», avec Me André Roy et Me Clermont Provencher. Avant le bail, paiement en avance, clause discriminatoire, clause d'habitabilité, obligations et droits du propriétaire et du locataire. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
La grande cuisine: franjipane aux poires, avec Rollande Desbois. — Bricolage: rembourrage d'une chaise, avec Paul Chotard. Animatrice: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Intermage Inc.

11h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
8e: Marthe devient de plus en plus obsédée par le meurtre d'André. Son hystérie se communique au fils du disparu.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Un éléphant dans la maison».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Léon Bernier. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Marcel Brisson. «La Coqueluche du mois»: Paul Berval entouré de Roger Joubert et Denis Drouin du groupe «Le Boeuf qui rit», Roland Bédard et Benoît Marleau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA
Le Réveil du pendu. Film réalisé par André Gladu. «Deux cents ans de musique sur un violon désaccordé pour sauvegarder sa liberté». Telle est la légende que les violoneux interprètent à leur façon avec des variantes selon les différentes régions (Can. 71).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Marc Grégoire, Maryse Pelletier et Maurice Gibeau. Textes: Pau Legault. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Hubert Blais.

17h00 ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Le Visiteur». Un jeune rescapé parvient jusqu'aux rives de l'île des Robinson. Il transporte avec lui un plan de l'île tracé par son père.

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. «Publications», avec Stéphanie Brunelle. «Faits divers», avec André Gagnon, journaliste. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Amulette Garneau, Michel Forget, Denise Proulx, Christiane Delisle et Yvon Leroux. Une voisine épie Yvonne Garneau. Elle pense qu'Yvonne trompe son mari et va tout raconter aux Lajoie. Réal.: Claude Routhier.

19h30 VIEILLIR ET VIVRE
«Hébergement collectif». Les divers types de centres d'accueil. Visites de centres de la région de Montréal, de Québec et de Lambton, dans les Cantons de l'Est. Invité: Jean-Paul Ramsay, dir. général de la Résidence Berthiaume-du-Tremblay, à Montréal; Dr Larochelle, dir. général des habitations La Falaise, Ancienne-Lorette; Fernand Grenier, dir. général du Castel des Aïeux, Lambton; Dr Claude Paradis, gériatre du Centre hospitalier de l'Un. Laval, et le prof. Nicolas Zay, dir. des Laboratoires de gérontologie sociale. Un. Laval. Interview: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Janine Sutto, Brigitte Purkhardt, Louis Poirier, Louis de Santis, Claude Michaud, Roger Michael, Suzanne Langlois, Louiselle Fortier, Jean-Guy Latour et Alpha Boucher. Charley rencontre une fille qui vit avec sa famille un peu spéciale. Dans quel pétrin se trouve-t-il encore? Réal.: René Verne.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Louise Matteau, Marthe Nadeau et Danielle Manseau. Danielle prend soin de Mathieu pendant l'absence de ses parents. Il lui donne bien des difficultés. Réal.: Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Angoisse: Dans l'engrenage. Policier réalisé par J.S. Conway, avec Patrick O'Neal, Michael Kitchen et Patricia Donahue. Par amour pour une de ses élèves, un professeur tue sa femme. Il camoufle son meurtre et possède un alibi inattaquable. Il reçoit pourtant des lettres anonymes dont l'auteur prétend connaître la vérité (Brit.).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES
«L'Etrange Trépas de M. de la Pivardière». En revenant de la guerre, M. de la Pivardière trouve sa femme bien en place avec son confesseur. La nuit de son retour, il disparaît. On le croit mort. Un procureur est chargé de l'enquête. Avec Louis Velle, Roger Carel et Yvon Bouchard. Réal.: Jean-Pierre Decourt.

24h05 CINÉMA ●
La Victime désignée. Drame réalisé par Maurizio Lucidi, avec Tomas Milian, Pierre Clémenti et Katia Christine. Un dessinateur a épousé une riche héritière, qui l'a établi directeur de ses affaires. Il supporte mal ce mariage d'intérêt surtout depuis qu'il s'est épris d'une cover-girl. Un ami de rencontre lui propose un échange de meurtres: il tuera sa femme pourvu que le dessinateur s'engage à abattre son frère (It. 71).

MARDI
26 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Baignoire de M. Motiamoto».

9h30 LES ORALIENS
«La Nouvelle Cuisine».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Votre âge biologique personnel. Participation d'Esther.

10h00 YOU HOU
«Les Roues».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Le Compte à rebours». «Futaie et les fèves». «Dans ma cour» (chanson) et «Le Message-soleil de Brindille et Trompe-l'oeil».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«La Mode», avec Mme Jacline Gilbert. Les imperméables de printemps et d'automne.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Jardinage: le bouturage du diffenbachia, avec Jacques Gagnon. — Photographie: les appareils semi-automatiques, avec Marie-Andrée Cossette. — Clémence en forme: le yoga, avec Suzanne Piuze.

11h30 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
Retour précipité de la «Constance». C'est l'heure des explications entre Jean et Marie.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Le Prix».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jean-Pierre Bérubé, Marylène et Jocelyne Bernier. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Le Trident joue «La Folle du quartier latin», adaptation québécoise de Roland Lepage de «La Folle de Chaillot» de Jean Giraudoux. — Les tranquillisants pour enfants. — Le vieux Sillery. Anim.: Micheline Archambault. Rech.: Colombe Métivier. Réal.: Jean-Pierre Ratté, Québec.

14h30 CINÉMA ●
Allo, l'assassin vous parle. Film réalisé par Hubert Cornfield, avec Edmond O'Brien, Julie London et Laraine Day. L'ex-maîtresse d'un millionnaire, frustrée d'avoir été évincée, engage un comédien qui apprend à le personnifier. Le millionnaire est tué et remplacé par le comédien.

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
«Aux pays des armaillis».

17h00 NANNY
«Une lourde responsabilité». Ted n'admet plus la présence d'une gardienne durant les absences de son père et de Nanny.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Théâtre», avec Raymond Bernatchez.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«La Foire aux voleurs» (dernière de 2). Alvin, Shole et Daffy informent la police d'un vol possible de la banque de Roberton. Les policiers dressent une embuscade. Mais les voleurs ne se présentent pas.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Alexandre Guité, Amulette Garneau, Pierre Dufresne, Gérard Paradis, Jean-Pierre Masson, Septimiu Sever, Yves Fortin, Johanne Garneau et Diane Lavallée. Jean-Paul et sa famille sont chez grand-papa un dimanche midi. Jean-Paul fait une proposition à son père. Réal.: Aimé Forget.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Christine Charbonneau. Au programme: «Magie», «Seule, seule, seule», «A. Ahuntsic», «La vie ce n'est pas pour les tout-petits», «Ça commence toujours par l'amour», «Les Faiseurs de chansons» et «Censuré». Dir. musicale: Roger Joubert. Réal.: Robert Séguin.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Daniel Gadouas, Andrée St-Laurent, Aubert Pallascio, Jean Scheler, Line Lamarche, Antoinette Giroux, Huguette Oligny, Catherine Ewing-Turgeon et Normand Morin. C'est le grand départ pour Julien à la Baie James. Hélène annonce à son père qu'elle va quitter la maison. Henri fait des confidences à Ti-Bé. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud. Coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Peter Ustinov. Auteur dramatique, comédien, ambassadeur de millions d'enfants pauvres auprès des pays nantis. Interview: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Jean-Pierre Aumont se raconte (3e de 6). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Valparaiso, Valparaiso. Film réalisé par Pascal Aubier, avec Alain Cuny, Bernadette Lafont et Yves Vincent. Aventures d'un écrivain pour qui l'art et l'amour se confondent avec la révolution. Il est entraîné dans une organisation clandestine et doit passer à l'action (Fr. 70).

MERCREDI
27 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Une baignoire et deux photographes».

9h30 LES ORALIENS
«Quelle heure est-il?»

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les limites de la résistance. Participation de Chantal.

10h00 YOU HOU
«L'Oeil».

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache, Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Halloween».

Les Beaux Dimanches

Johanne et ses vieux
le 24, 20 h 30

Guy Dufresne met en scène des septuagénaires

Afin de clôturer en quelque sorte la semaine «L'Age et la vie» qui se déroule du 17 au 22 octobre, **les Beaux Dimanches** du 24 octobre, à 20 h 30, présentent une pièce de Guy Dufresne intitulée **Johanne et ses vieux**. On nous y montrera jusqu'où peut aller le dévouement d'une jeune femme pour ses parents.

Ces scènes de la vie montréalaise, dont les extérieurs ont été tournés dans des quartiers familiers à la plupart des téléspectateurs, nous plongent dans une atmosphère qui est celle de la jungle urbaine, où l'homme doit gagner à la force des poignets l'espace qu'il lui faut pour respirer. Ici l'on se bat tantôt contre la puissance formidable de l'Administration, tantôt contre l'indifférence des amis ou la bêtise des voisins. Cette nouvelle pièce de Guy Dufresne, un des auteurs dramatiques les plus célèbres du Canada français, est d'une vérité saisissante. Le milieu dans lequel évoluent les personnages de cette histoire réaliste ne laisse que peu de place au rêve, aux envolées poétiques ou à l'idéalisme. Des fins de mois difficiles, les infirmités de l'âge, la promiscuité, l'hôpital, la peur de mourir, la course au bonheur, la publicité commerciale, le bruit qui empêche de dormir, enfin un air épais où flotte un remugle de chanvre indien, voilà de quoi est faite cette tranche de vie qu'Emile Zola n'aurait pas dédaignée.

Il est certain qu'après avoir vu ce téléthéâtre, vous ne reprocherez pas à l'auteur d'être exagérément optimiste. Mais il ne suffirait pas de dire que Guy Dufresne nous a donné, dans **Johanne et ses vieux**, une photographie du réel, il faut ajouter que cette photographie s'anime singulièrement grâce à la vie qu'il a su communiquer à tous ses personnages, qui restent des êtres sensibles. Le sort les a si peu gâtés qu'on éprouve à les voir agir un sentiment de sympathie et même de pitié. D'autre part, leur impuissance en face de situations apparemment insolubles atteint parfois à la caricature et fait sourire.

Il ne faut pas chercher dans la nouvelle pièce de Guy Dufresne une intrigue compliquée, pleine de coups de théâtre et de rebondissements. L'action, parfaitement conforme à la psychologie des personnages, se déroule logiquement jusqu'à son terme. Voyons d'un peu plus près de quoi cette oeuvre dramatique est faite.

Il y a quatre personnages principaux: Henri, le père; Georgette, la mère; Johanne, leur fille, et Louise, une voisine. Le rôle d'Yvan, ami de Johanne, est assez important aussi.

Henri est un septuagénaire irascible, diminué par la maladie, et dont l'existence semble se partager entre la préparation de ses tisanes et les émissions de télévision, qu'il regarde à longueur de journée. Il souffre d'arthrite, tandis que sa femme, Georgette, malade elle aussi, est sujette aux évanouissements. Leur état de santé inquiète Johanne, qui se sentira un peu coupable de vivre en appartement avec Yvan tant que le cas des vieux ne sera pas réglé. Elle souhaite pour ses parents des conditions de vie raisonnables, et elle multipliera les démarches pour améliorer leur sort.

Pour Henri et Georgette, Johanne représente la sécurité, et c'est pourquoi ils tiennent tellement à ce qu'elle reste auprès d'eux, alors qu'elle voudrait bien vivre sa vie. Il y a donc là un premier conflit, si l'on veut, entre le devoir filial et une volonté d'indépendance tout à fait légitime. Mais c'est sans doute moins le devoir que la générosité de la jeunesse qui inspire la conduite de Johanne à l'égard de son père et de sa mère. Cette dernière apparaît à certains moments comme une mère possessive, qui regrette d'avoir, un jour, autorisé sa fille à vivre loin d'elle, et qui cherche désespérément à la reprendre.

On trouvera dans les rapports de Johanne avec Yvan les éléments d'un second conflit, où se manifeste l'égoïsme d'un jeune homme qui prend délibérément ses distances avec la famille de sa maîtresse.

Le personnage de Louise, voisine du vieux couple et amie de Johanne, représente l'obligeance, la bienveillance, même la bonté. C'est un rayon de soleil qui arrive à traverser l'épaisseur de la jungle.

Ne manquez donc pas **Johanne et ses vieux**, aux **Beaux Dimanches** du 24 octobre, à 20 h 30.

Johanne et ses vieux est une réalisation de Jean-Paul Fugère. Assistante: Aimée Cacopardo.

L'interprétation de la pièce a été confiée à une pléiade de comédiens et de comédiennes qui ont su rendre justice au texte.

Distribution:

Henri	Robert Rivard
Georgette	Marthe Mercure
Johanne	Paule Baillargeon
Louise	Céline Beaudoin
Yvan	Marcel Girard
Le concierge	Alpha Boucher
L'enquêteur	Claude Michaud

P. Baillargeon et C. Michaud



P. Baillargeon et C. Beaudoin





P. Baillargeon et M. Girard



M. Mercure et R. Rivard



Paule Baillargeon



Entrevue

Clémence Desrochers: l'enthousiasme fait femme

C'est un programme enlevant que s'est tracé Clémence Desrochers quand elle a commencé d'animer, le 6 septembre dernier, du lundi au jeudi à 11 heures, **les Trouvailles de Clémence.**

«Bricoler, peinturer, prendre soin des plantes, cuisiner, broder, tricoter, dessiner, faire des plans pour économiser, redonner aux gens le goût de la créativité, les inciter à faire les choses eux-mêmes au lieu de toujours courir les magasins... voilà ce que nous faisons à la série **les Trouvailles de Clémence.**»

Au studio de Verdun où elle enregistre pendant de longues heures quatre jours par semaine, Clémence arrive, décontractée, souriante, l'air si jeune dans son ensemble de lainage brun qu'on se demande si elle travaille ou si elle s'amuse. Mais pour elle, c'est tout un, car elle se passionne pour tout ce qu'elle fait et pour les gens avec lesquels elle travaille. Au studio en tout cas, tous les membres de l'équipe ont l'air de se divertir autant qu'elle, tout en prenant leur tâche au sérieux. Ce qui fait dire à Clémence d'ailleurs: «Nous faisons quelque chose de sérieux sans nous prendre au sérieux.» Connaissant son sens de l'humour, on sait qu'elle ne s'est jamais prise au sérieux et c'est ce qui fait sa force en même temps que son charme.

A ses émissions, Clémence Desrochers invite «des gens passionnants et passionnés par ce qu'ils font. C'est une émission pour les gens qui ne vieillissent pas, pour les amoureux de la vie. Jusqu'ici, j'ai reçu la plupart du temps des invités qui avaient un peu l'habitude de la télévision, mais je compte bien d'ici peu recevoir des hommes et des femmes ordinaires qui n'ont jamais vu une caméra ni un studio de télévision. S'ils sont intimidés, je crois que je réussirai facilement à les mettre à l'aise. Je parle avec le monde depuis dix-huit ans. Je crois humblement que j'ai un contact humain facile avec mes semblables.»

Pour ça, elle a raison. Clémence Desrochers, c'est l'antivedette, tout le contraire de la star sophistiquée. Avec elle, Mme Chose ou M. Tout le monde se sent aussi à l'aise qu'avec ses enfants ou sa famille, même s'il la voit pour la première fois. Pourquoi? Parce que c'est vrai qu'elle aime les gens. Ce ne sont pas des paroles en l'air pour la publicité ou pour épater le public, c'est senti profondément.

Clémence Desrochers a vécu; elle a connu toutes sortes d'expériences, heureuses et malheureuses, des succès et des échecs. Elle a croisé sur sa route des gens bien et d'autres pas très honnêtes. Elle ne le dit pas, mais toute son attitude le dit: elle croit foncièrement en la nature humaine ou alors elle fait confiance aux gens; elle leur laisse le bénéfice du doute. Comme elle a confiance aux autres, forcément on a confiance en elle. Elle est chaleureuse naturellement et elle sait communiquer son enthousiasme, sa passion pour tout ce qu'elle touche.

Clémence ressent tellement ce besoin de communiquer qu'elle invite les téléspectateurs non seulement à regarder **les Trouvailles** mais encore à lui écrire: «J'aimerais, à l'intérieur de notre demi-heure, un petit coin correspondance. J'aime écrire et recevoir des lettres. J'utiliserais ces échanges épistolaires pour nourrir mon inspiration. Par exemple, écrivez-moi pour me raconter un moment qui a dérangé, changé ou amélioré votre vie. J'en ferai une chanson, un poème, un monologue qui seront les éléments surprise de l'émission.»

Clémence Desrochers précise que «la série **les Trouvailles de Clémence** s'adresse aux personnes qui sont à la maison le matin, assises devant leur appareil de télévision. Le décor est simple, c'est voulu. Il doit ressembler à celui dans lequel vivent ceux qui nous regardent. A ceux-là nous voulons communiquer le goût de faire, de jouer, d'être actif. Nous tenons à ce que la série fasse anti-consommation. Nous invitons les gens à réutiliser les choses, au lieu de tout jeter, à refaire, remodeler quand c'est possible (et nous sommes justement là pour enseigner tous les trucs imaginables). Nous demandons au monde de faire un peu comme nos grands-parents qui n'allaient dans les magasins que très rarement. Ils faisaient tout eux-mêmes, des vêtements aux bons petits plats et à la construction en général sans passer par les marchands. Pourquoi ne serait-ce plus possible maintenant? Il suffit d'un peu de temps, d'imagination et de bonne volonté. Et du même coup, pourquoi ne pas réaliser maintenant des rêves d'enfants mis de côté à cause du sérieux de la vie? Collectionner des timbres, faire de la tapisserie, soigner des fleurs, s'occuper des animaux comme les chats, les chiens, les oiseaux... retrouver en somme le sérieux du jeu comme lorsque nous étions des poètes de sept ans.»

«Poète de sept ans», Clémence l'est restée, et de tout son coeur elle voudrait que ses téléspectateurs le deviennent ou le redeviennent.

Quant à elle, son travail à la télévision ne l'empêche pas du tout de poursuivre son travail de poète adulte, de monologuiste et de chansonnier: «Je viens de rentrer d'une tournée sur la Côté Nord; Schefferville, Gagnon, Fairmont et quatre autres endroits. Sept villes, sept avions. J'ai adoré le coin. C'est beau, c'est invroyable et les gens sont sympathiques tout plein. J'aimerais y retourner tellement j'ai aimé ça.» Et voilà, quand on vous disait... Clémence, c'est l'enthousiasme fait femme.

Les Trouvailles de Clémence, une production Interimage; réalisation: Gary Plaxton. Recherchiste: Marie-Hélène Roy. Producteur délégué: Nicole Godin.

Fernand Côté











En bref...

• Nous rappelons à tous nos jeunes auditeurs leur rendez-vous avec *Fouinard et Babillard, l'Agent Sans-secret, Pouf et Riqui, la Fourmi atomique* et tous leurs héros préférés du monde merveilleux du dessin animé, qui viennent les amuser tous les samedis à 17 heures, à l'émission **Bagatelle.**

• Le 12 octobre dernier, s'enregistrait, au studio 43, la première émission de **Es-tu d'accord?** Cette demi-heure qui sera diffusée le samedi de 11 h 30 à midi, à partir du 4 décembre, s'est donné pour but d'amener la musique aux enfants, et non le contraire. «La musique, c'est un jeu!», déclare le réalisateur Marcel Laplante et il entend bien que tout le monde s'amuse comme des fous pendant son émission. Herbert Ruff, l'oncle Herbert pour les intimes, s'est chargé de la direction musicale, et Pierrette Boucher anime ce grand jeu, conçu par Raymond Plante, auquel vingt enfants participent en studio. **Es-tu d'accord?** ne veut pas parler musique, mais bien en faire. Tant et si bien que Claude Lafortune viendra aider les jeunes à bricoler eux-mêmes, avec des moyens à leur portée, de véritables instruments tels que le «bouteillophone». Tout est prêt. Sauf peut-être qu'il manque des paroles à la chanson thème de cette émission. On propose donc un concours qui offre $200 au jeune parolier qui écrira les mots magiques qui ouvriront et fermeront les portes de ce monde enchanté. En avant la musique!

• **Ciné-magazine**, le dimanche 24 octobre à 11 h 30, propose une rencontre avec le célèbre cinéaste allemand Werner Herzog. Réalisateur d'avant-garde, Herzog situe ainsi son oeuvre: «J'ai l'impression que j'appartiens au monde de la nuit et que mes films naissent dans l'obscurité. J'essaie de créer ou de trouver un vocabulaire d'images nouvelles où la réalité devient irréelle et visionnaire comme par exemple ces moulins à vent dans *Signes de vie* ou ce bateau au faîte d'un arbre dans *Aguirre, la Colère de Dieu*. Ce sont des choses réelles mais en transe, semblables à des hallucinations. Ce que je cherche, c'est une forme intensifiée de la vérité, pas une vérité ordinaire, comme dans le cinéma-vérité. Je veux retrouver cette vérité intensifiée même dans le documentaire.» Pour compléter cette demi-heure consacrée au 7e art, Huguette Parent vient nous parler du Bureau des festivals de l'ONF dont elle est la représentante. Une émission que les cinéphiles ne peuvent manquer, animée par André Vigeant et réalisée par Armand Fortin.

SAMEDI
23 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«La Revanche».

9h30 WICKIE
«La Chasse au loup». Les Vikings sont de retour à Flake. On distribue le butin et on organise une grande chasse au loup. Wickie en rapporte quatorze, grâce à sa ruse coutumière.

10h00 LES TRAVAUX D'HERCULE JONSSON
«Le Voleur de trains».

10h30 LASSIE
«Le Chien fou» (dernière de 2). Les victimes des attaques du chien fou entreprennent une chasse pour l'éliminer. Lassie devance les hommes et réussit à calmer le chien jusqu'à l'arrivée de son maître.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«La Nouvelle Voisine». Mme Batty, la voisine des Gattercoal, déménage. Les enfants reçoivent une lettre de plaintes. On les a dénoncés à la sécurité sociale. Leur soupçon se tourne vers Mme Grubb, la nouvelle voisine.

11h30 LES AVENTURES DE PINOCCHIO
Série réalisée par Luigi Comencini, avec Andrea Balestri, Gina Lollobrigida et Nino Manfredi.

12h00 SERIE MONDIALE DE BASEBALL



Sixième rencontre. Commentateur: **Guy Ferron.** Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Fouinard et Babillard et le voleur martien» et «Fouinard et Babillard et le kangourou». «L'Agent Sans-secret»: «Squiddly». «Bolek et Lolek»: «Les Pêcheurs de trésors». «La Fourmi atomique». «Capitaine Marc Simon». «Pouf et Riqui»: «En route vers l'Ouest» et «Une peur bleue à vous faire verdir». «Les Croquis magiques». «Calliméro»: «Contestataire et photographe».

16h00 POURQUOI
Des adolescents racontent leurs voyages. Animateur: Roger Bourgeon. Réal.: Georges Glauffret. Prod.: Télé Monte-Carlo. Invitée: Marie-Christine Schaack, du Luxembourg: voyage à La Chaux de Fonds, dans le Jura, en Suisse.

16h30 TELEJOURNAL

16h45 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les télévisions étrangères. Présentation: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «La Metamorphose».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Directement du Civic Arena de Pittsburgh, les Canadiens de Montreal visitent les Pingouins de Pittsburgh. Commentateurs Rene Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau, Lionel Duval et Winston McQuade. Real.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 LES HEROS DU SAMEDI
«Course de boites à savon», avec des enfants de St-Hippolyte et des environs. Commentateur Winston McQuade. Analyste: Daniel Racine. Interviewer: Claude Quenneville. Réal.: Henri Parizeau.

21h30 SPORTHEQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont eté disputees au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Seguin. Réal.: Julien Dion.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaetan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LES AFFAIRES DE L'ÉTAT
Le Parti conservateur.

23h10 CINÉMA ●
Boom. Drame réalisé par Joseph Losey, avec Elizabeth Taylor, Richard Burton et Joanna Shimkus. Une veuve vit seule dans une villa où elle dicte ses mémoires à une secrétaire. Survient un poète déchu qui lui demande l'hospitalite. Elle apprend que le poète a été l'hôte de diverses femmes qui sont décédées peu après sa venue. Déjà atteinte d'une maladie grave, elle accepte pourtant le défi (Brit. 68).

DIMANCHE
24 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Un cadeau pour Clémentine». M. de Beausoleil compte offrir en cadeau à sa fille Clémentine un coffre rempli de bijoux. Oscar le vilain essaie de le dérober avec l'aide de Fripouillard.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix d'Edgar Fruitier et Denise Morelle. Thème: «Isaac sacrifié».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
«Dimanche de la Propagation de la foi». De la cathédrale d'Ottawa, célébration de la messe par Mgr Bakoléwa Ilunga (Martin Léonard), archevêque de Luluabourg (Zaïre). Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely. CBOFT-Ottawa.

11h00 SERIE MONDIALE DE BASEBALL
Septième rencontre. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.

13h00 LE MONDE EN LIBERTE
«Les Déserts». Les grands espaces désertiques, les déserts secs, arides et les espaces glacés et désolés de l'Antarctique.

14h00 D'HIER A DEMAIN
«L'Ecole du Cirque de Moscou». Variété réalisé par Geoffrey Baines. La tradition; les débuts. De nos jours, 80 élèves sont acceptés sur 5000 postulants et doivent subir un entrainement rigoureux pendant quatre ans.

15h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Real.: Quentin Lawrence. «Le Pouvoir d'Adamcos».

15h30 CINE-MAGAZINE
L'actualite cinematographique, vue par Andre Lafrance, Richard Gay, Ronald Piamondon et animee par Andre Vigeant. Real.: Armand Fortin.

16h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier, la canne a sucre a Cuba. Commentateur: Andre Laprise Real.: Andre Desbiens. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Pierre Perreault. Real.: Andre Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

17h00 SECOND REGARD
«Le Journal Le Droit», fonde en 1914, seul quotidien français à l'ouest du Quebec. Michel Tremblay rencontre un représentant de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, qui explique le rôle joué par eux dans les 62 ans d'existence de ce quotidien. — «La Boutique du silence à Hull», centre de recueillement, de prière, de paix, situé dans un centre commercial. Monic Lessard interviewe le fondateur, l'abbé Jean Brunelle. — «L'Enseignement des valeurs humaines dans les écoles secondaires francophones en Ontario». Témoignages d'élèves, de professeurs, d'éducateurs. Rech. et ent.: Pascal Barrette. Animateur: Jacques Houde. Réal.: Jacques Renaud, Ottawa.

18h00 DÉCLIC
Spectacle de mime décrivant le monde qui nous entoure. En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Sylvestre McCoy. «Fantômes et revenants».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TELESCOPIE



Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Michel Noël, Jacqueline Plouffe, Andrée Cousineau, André Lacoste, Gilles Pellerin, Robert Desroches, Christiane Delisle, Anne-Marie Ducharme et Rita Bibeau. Philidor Papineau, maintenant propriétaire d'une pharmacie, reçoit la visite d'un ancien ami de la pension Velder. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
En récital: Adamo. Du Studio-théâtre 42. Au programme: «Prête-moi une chanson», «Quand les roses», «Miroir magique», «Le Mal de toi», «Mon amour sort de chez toi», «Ça fait mal», «Mademoiselle, attendiez», «Ne grandis pas, mon fils», «Rose de la lune», «La Nuit», «Trop tard», «Mourir dans tes bras», «Le Néon», «Le Temps dans une bouteille», «C'est ma vie», «Inch Allah» et «J'avais oublié que les roses sont roses». Réal.: Jean Gaumont.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Johanne et ses vieux, de Guy Dufresne. Avec Paule Baillargeon, Marthe Mercure, Robert Rivard, Marcel Girard, Céline Beaudoin, Alpha Boucher et Claude Michaud. Johanne est aux prises avec les difficultés que lui causent ses vieux parents retraités, Henri et Georgette. Elle est le seul soutien sur lequel ses parents peuvent compter. Elle devient amoureuse de Yvan, un

AGRICULTURE

Les habitudes alimentaires des canadiens

OTTAWA - Qu'avons-nous et où avons-nous mangé en 1974 et 1975? Le boeuf a été sans aucun doute la viande la plus populaire, avec une moyenne de 102 lb par habitant l'année dernière. Les repas à l'extérieur se sont faits également de plus en plus fréquents, accaparant 20 pour cent du budget alimentaire hebdomadaire.

Ces chiffres sont encore plus révélateurs si on les compare à ceux de 1960: chaque Canadien consommait alors environ 70 lb de boeuf et dépensait 17 pour cent de son budget alimentaire pour manger à l'extérieur du foyer.

Fait tout de même surprenant, en 1975, la famille canadienne a consacré à la nourriture 18.2 pour cent de son revenu disponible, soit une part moins grande qu'en 1961.

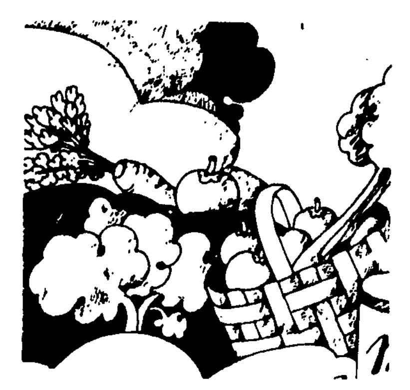
LES PRÉFÉRENCES DES CANADIENS

Le Canada remporte la palme quant à la consommation des fruits frais: une moyenne de 113 lb par habitant comparativement à 78 lb aux Etats-Unis.

Le Canadien, en général, peut se considérer comme un bon buveur de café avec les 9 lb qu'il achète chaque année.

Pour ce qui est des viandes, mis à part l'engouement pour le boeuf, les quantités demeurent honorables: 29 lb de poulet, 48 lb de porc (une baisse de 11 lb par rapport à l'année précédente), 5 lb de veau et environ 3 lb de mouton et d'agneau.

La consommation de poisson et



d'oeuf a baissé légèrement en 1975. On enregistre 12 lb de poisson et 19 douzaines d'oeufs per capita.

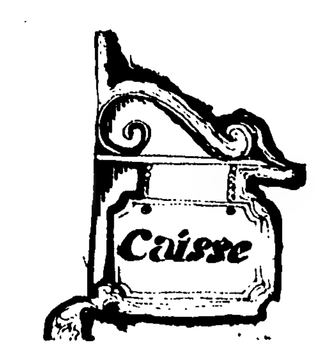
Parmi les produits laitiers, le fromage maintient sa courbe ascendante depuis plus de 20 ans. En 1975, chaque Canadien en a mangé environ 18 lb. Par contre le lait nature fait piètre figure avec ses 263 lb, surtout quand on sait qu'il est déjà monté à 400 lb en 1956 et qu'il ne cesse de diminuer depuis ce temps.

La réputation des Canadiens n'est plus à faire en matière de ketchup. La consommation de cet aliment a doublé en moins de 20 ans pour arriver à 12 lb en 1974. Cela exclut évidemment les 52 lb de tomates fraîches, en jus ou en conserve. Les champignons sont également à la hausse avec 4 lb, marquant ainsi un gain de presqu'une livre par rapport à 1973.

Les Canadiens sont toujours aussi friands de desserts. La consommation totale de sucre s'est élevée presqu'à 92 lb en 1974. Celle du sucre d'érable fut plutôt désolante, soit moins d'une-demi-livre.

LA FACTURE D'ÉPICERIE

Les chiffres concernant les dépenses alimentaires par famille ne sont pas encore disponibles pour l'année 1975. En 1974, la famille canadienne dépensait, en moyenne, $40.80 par semaine pour la nourriture, $30.56 pour celle consommée à la maison et $10.24 à l'extérieur.



Des $30.56, $10.14 comptaient pour les viandes, $4.76 pour les fruits et légumes, $4.25 pour les produits laitiers, $3.42 pour les céréales et produits de boulangerie, $1.70 pour les breuvages, $1.40 pour les repas préparés et aliments congelés, $2.35 pour les oeufs, le poisson, les huiles et les corps gras et $2.54 pour les autres articles.

Tous ces chiffres sont tirés du Guide de la consommation, des dépenses et des prix alimentaires, publié par la Direction de l'économie d'Agriculture Canada.

DEUX UNILINGUISMES?

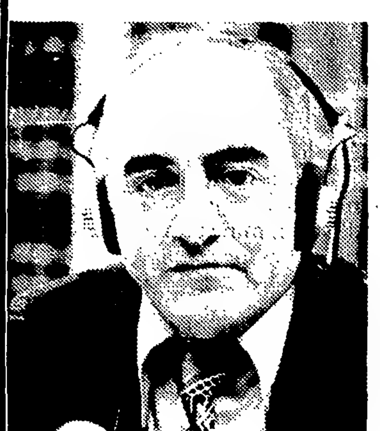
(suite de la page 4)

Pendant que les bonnes intentions s'accumulent, pendant que les ministres fédéraux arpentent le pays avec en poche la directive de toujours glisser dans leurs discours quelques paragraphes sur l'unité nationale et les droits du français; pendant que le Conseil du Trésor déverse des crédits à la tonne pour enseigner les vertus du bilinguisme aux fonctionnaires anglophones à défaut de pouvoir leur apprendre le français, que fait-on pour les communautés de langue française, pour les communautés de culture française? Car lorsque les fonctionnaires d'Ottawa auront appris le français, avec qui le parleront-ils hors du Québec? S'il s'agit simplement de garantir les communications avec les francophones du Québec, qu'on le dise au plus tôt. De toutes façons, les Québécois sauront toujours apprendre l'anglais, une fois passée la crise de l'unilinguisme et du "mal-parler". Alors, pourquoi s'en faire?

Pour qui le bilinguisme? "Et ses conséquences culturelles" comme le disait un Hugh Faulkner mal à l'aise... Pour le principe? Pour l'histoire? Ou pour les francophones du Québec et d'ailleurs? On aimerait le savoir. La vérité n'a jamais fait de mal à personne. Et si, invoquons quelque espoir naïf, il s'agit également des francophones hors Québec, qu'on le dise aussi. Qu'on le chuchotte au moins si le "backlash" énerve le politicien amateur de mesures favorables à redresser les cotes de popularité. Et si les murs ont des oreilles multiculturelles trop fines pour qu'on prenne le risque de le murmurer, qu'on le montre. Ces communautés associées et regroupées en fédération n'attendent qu'un signe concret. Un simple signe indiquant qu'on n'a pas oublié le corollaire du bilinguisme; le biculturalisme. Est-ce trop forçant de lever la main pour supporter des communautés qui n'en finissent plus de crever et dont on entendra plus parler bientôt car elles auront compris le message? Ça presse.

Pierre TREMBLAY

Sportez-vous bien



par Benoit Pariseau

LES JEUX SONT PRESQUE TOUJOURS DES SPORTS, mais les sports ne sont pas toujours des jeux. Exemple: les Oilers d'Edmonton de l'Association mondiale de hockey. Je ne sais pas si vous avez eu l'occasion d'assister à quelques matchs de hockey cette saison, si oui, vous serez d'accord que l'équipe locale travaille beaucoup plus qu'elle ne s'amuse, tellement que c'est même laborieux d'être spectateur à certains matchs. Les Oilers possèdent très peu de bons patineurs, et au hockey voilà la clef du succès. Il m'a été donné (il y a de ça une quinzaine d'années) d'interviewer un ancien joueur des Canadiens de Montréal devenu depuis commentateur, Gilles Tremblay. A la question "Quels talents doit posséder un jeune sportif qui aspire à devenir un bon joueur de hockey?" La réponse a été simple: "Donnez moi un jeune homme qui possède un bon coup de patin et j'en ferai un joueur de hockey". Comparez maintenant les Oilers de la capitale albertaine aux Jets de Winnipeg et vous aurez un exemple flagrant d'un sport qui d'un côté est un travail et de l'autre un jeu. Pour accéder à la formation des Canadiens de Montréal, il faut avoir un bon coup de patin, sans doute il y a eu dans le passé des exceptions; Lou Fontinato qui a évolué avec les Rangers de New York et les Canadiens de Montréal, n'était pas le meilleur patineur, mais il avait un autre don, celui d'être un bon "policeman". Il y a eu également chez les Canadiens un Terry Harper me direz vous, oui, et pourquoi a-t-il été si longtemps avec le Tricolore? Etre gendre de Sam Pollock, est-ce une assez bonne raison? Pour que le hockey devienne du jeux chez les Oilers, "Bepino" devra trouver des patineurs agiles et, avec l'expansion des ligues, ces petits animaux sont de plus en plus difficiles à trouver. Il faudra peut-être se rendre en Finlande ou encore suivre l'exemple des Jets de Winnipeg et aller puiser à la source suédoise. J'aurais pu dire le Québec, mais dans cette province les Canadiens et les Nordiques sont vigileants.

LES SERIES MONDIALES DE BASEBALL sont en cours et peut-être même qu'au moment où vous lirez ces lignes, elles seront terminées. Selon les experts, les Reds de Cincinnati se devaient de l'emporter dans 5 matchs. Grâce à la cablevision, nous avons été témoins cette année des séries finales des ligues Nationale et Américaine, et on a vu d'excellents matchs. A l'issue du dernier match de la série finale entre Kansas City et les Yankees de New York, André Roy (chevronné chroniqueur des Sports à CBXFT) a déclaré et je cite: "Je ne pensais jamais que le baseball pouvait être aussi intéressant, mais il faut dire que je suis habitué à regarder les "Expos"! ! ! C'est vrai, mais pendant que nous y sommes, l'année prochaine pourrait en être une bonne pour les Expos... Oui, Dick Williams pourrait faire toute la différence.

SI VOUS AVEZ LU LA RUBRIQUE "Sportez-vous bien" du 6 octobre dernier, vous savez maintenant ce qu'est la théorie "champignon" et c'est justement la théorie que j'ai l'intention d'utiliser avec les Eskimos d'Edmonton, Si selon certains entraîneurs le devoir d'un chroniqueur est de trouver des excuses quand l'équipe perd un match, et de louanger lorsqu'elle gagne, et bien on peut très bien s'abstenir d'en parler tout simplement. Disons qu'il reste deux matchs aux Eskimos avant de mettre fin à la saison régulière et on prévoit que les "Eskies" seront dans la semi-finale de l'Ouest contre les Blue Bombers de Winnipeg, et ensuite l'équipe locale devrait affronter les Roughriders de la Saskatchewan. Et si Lancaster demeure en forme, Edmonton sera éliminé! et les Géants verts de la province du blé représenteront l'Ouest à la classique de la Coupe Grey à Toronto. N'en déplaise à vous partisans aveugles.

NOUS AVONS PARLE plus tôt que le talent principal d'un joueur de hockey doit être le coup de patin. En regardant un match de hockey vous est-il déjà arrivé de vous demander quels étaient les joueurs de hockey dans la ligue nationale les plus rapides sur patins?... Nous avons receuilli quelques statistiques au sujet du coup de patin de quelques joueurs de la ligue nationale. **Les plus rapides:** Yvan Cournoyer, Montréal; Marcel Dionne, Los Angeles; Bobby Sheehan, Chicago; Reg Leach, Philadelphie; Gene Carr, Los Angeles; Rick MacLeish, Philadelphie. **Les joueurs de défense les plus rapides:** Jim Watson, Philadelphie; Bobby Orr, Chicago; Denis Potvin, Islanders de New York; Guy Lapointe, Canadiens de Montréal. **Les meilleurs utilisateurs de la vitesse:** Cournoyer, Orr, Potvin, Gil Perreault - Buffalo; Dionne, Leach, Larouche - Pittsburgh; Steve Shutt - Montréal. **Vitesse décevante:** Chuck Lefley, St-Louis; Guy Lafleur, Montréal; Don Lever, Vancouver; René Robert, Buffalo; Pat Hickey, Rangers de New York; Rodrigue Gilbert, Rangers de New York. **Patineurs les plus puissants:** Phil Russell, Chicago; Richard Martin, Buffalo; Peter Mahovlich, Montréal; Errol Thompson, Toronto; Larry Robinson, Montréal; Serge Savard, Montréal; Ivan Boldirev, Chicago. **Patineurs les plus lents:** Pete Stemkoski, Phil Esposito, Rangers de New York; Barclay Plager, St.Louis; Ed Van Impe, Pittsburgh; Tom Reid, Minnisota; Dan Maloney, Red Wings de Detroit. **Equipes les plus rapides:** Canadiens de Montréal, Flyers de Philadelphie, Sabres de Buffalo. **Equipes les plus lentes:** Rangers de New York, Blues de St.Louis, Black Hawks de Chicago. **Meilleurs patineurs chez les gardiens:** Ed Giacomin, Red Wings de Detroit; Glenn Resch, Islanders de New York; Jim Rutherford, Red Wings de Detroit. **Patineurs les plus gracieux:** Guy Lafleur, Montréal; Jean Ratelle, Boston; Pierre Larouche, Pittsburgh.

QUEL SERA LE PLACEMENT DES EQUIPES dans les différentes divisions de la ligue nationale à la fin de la saison 1976-77? Selon les experts la situation devrait être la suivante:

NORRIS	ADAMS	PATRICK	SMYTHE
1. Montréal	1. Toronto	1. Philadelphie	1. Chicago
2. Pittsburgh	2. Buffalo	2. Isl de New York	2. St. Louis
3. Los Angeles	3. Boston	3. Atlanta	3. Vancouver
4. Detroit	4. Cleveland	4. Rangers de N.Y.	4. Minnisota
5. Washington			5. Denver

Si certains lecteurs ne sont pas d'accord, j'aimerais qu'on m'envoie la liste des équipes, et les changements apportés, un prix sera offert à celui ou celle qui aura deviné juste.

ENTRE VOUS ET MOI: Sachez que les finales du Rodéo Canadien auront lieu au Colisée d'Edmonton du 10 au 14 novembre. Pour réserver vos billets écrivez à l'adresse suivante:

Edmonton Exhibition Association
P.O. Box 1480
Edmonton, Alberta T5J 2N5

*

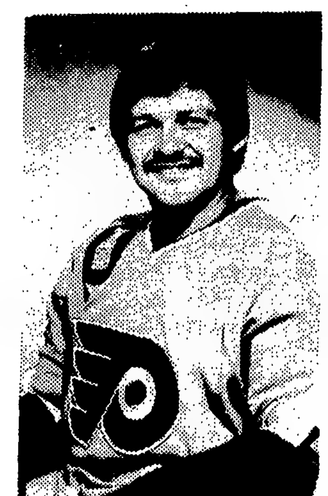
Le populaire Frank Robinson vient de recevoir une nouvelle offre pour diriger les Indiens de Cleveland, l'an prochain. Par ailleurs, le premier gérant de couleur, dans les Ligues Majeures, ne jouerait plus et ne ferait que diriger l'équipe. Robinson a conduit les Indiens à une 3 ieme place, dans sa division de la Ligue Américaine. Il recevra un salaire de $80,000.00 plus certains bonis lesquels pourraient lui assurer une somme additionnelle d'environ $50,000.00, selon la position de l'équipe en 1977.

*

Les Expos de Montréal ont enfin compris qu'il faut dépenser des sommes d'argent pour aller chercher des hommes compétents; pour les amateurs du baseball, la décision d'engager un instructeur-gérant tel que Dick Williams est un geste fort apprécié. La présence de Charles Fox à la vice-présidence, dans la fonction de directeur de personnel est également un excellent pas. Si la haute direction, c'est à dire l'équipe Bronfman et Co., (à l'exception d'un Paul Beaudry qui n'a rien à voir avec la conduite d'un club majeur dans le domaine du sport) continue à prendre de telles décisions, l'on arrivera possiblement à donner aux Montréalais une équipe convenable. Il faut évidemment trouver des joueurs, mais avec des directeurs prêts à dépenser quelques dollars, et avec un magnifique emplacement tel ce Stadium Olympique, l'on assistera enfin à du baseball majeur.

*

Bernard Parent, l'exceptionnel gardien des Flyers de Philadelphie, continue d'avoir des embêtements; ce dernier a été blessé lors de la joute contre les Sabres de Buffalo, dans la dernière exhibition jouée par les Flyers. L'on se souvient que l'an dernier, le jeune cerbère canadien-français avait également été blessé au cou et cette blessure l'avait tenu éloigné du jeu pendant de longs mois. Parent a toutefois bien l'intention de revenir au jeu très rapidement, d'autant plus que, le gardien substitut Wayne Stephenson semble avoir des problèmes avec la question de son contrat.



BERNARD PARENT

*

Alors que les Expos de Montréal ont terminé la saison, avec une perte de plus de 200,000 amateurs, les Yankees de New York ont connu une augmentation exceptionnelle. Ils ont joué devant plus de deux millions de spectateurs, depuis qu'ils sont revenus dans leur magnifique stadium. Il ne faut oublier qu'ils ont également remporté, pour la première fois, depuis de longues années, le championnat de la section Est, de la Ligue Américaine. Certains experts prétendent même qu'ils devraient triompher dans les Séries Mondiales sous la direction du très capable Billy Martin.

*

A la surprise de tous les amateurs, les deux nouvelles équipes de la Ligue Nationale, ont triomphé dans leurs joutes d'ouvertures. L'on sait qu'une partie n'est pas une saison, mais il est indéniable que les Capitals de Washington ont fait grand plaisir à leurs supporteurs quand ils ont triomphé par 6-5 contre les Flames d'Atlanta, devant quelques 13,000 amateurs. De leur côté, les ex-Scouts de Kansas City, maintenant devenus les "Rockies" du Colorado, ont également surpris agréablement leurs partisans, lorsqu'ils ont triomphé des Maple Leafs de Toronto, par 4-2, dans la première joute de la Ligue Nationale, dans la ville de Denver.



CARREFOUR 76

Une cinquantaine de dames de la F.F.C.F. se sont réunies au Château Lacombe les 15, 16 et 17 octobre dernier pour le "Carrefour '76".

A la suite d'études en atelier, on a adopté en séance pleinière les propositions suivantes:

(1) Il est proposé que les frais d'allocations de service téléphonique soient essentiels et que les allocations soient prévues pour les familles qui reçoivent des prestations du Bien-être des Services Sociaux.

(11) Il est proposé que les services sociaux prévoient comme essentielles des allocations personnelles de loisirs aux personnes défavorisées.

(111) Une lettre soit adressée aux agents du service social, au nom de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, exprimant notre appui à ce projet, anticipant la poursuite des recherches en cours pour en connaître les statistiques et que les services de recyclage deviennent plus faciles et accessibles à ceux et celles qui désirent en profiter.

(1V) Il est proposé qu'un centre d'information générale soit mis sur pied; que les numéros des services téléphoniques soient publiés régulièrement dans les journaux, les endroits publics et les médias d'information.

Le fait saillant du Carrefour fut sans doute la nouvelle de l'affiliation du cercle Unifarm de St-Isidore, le seul qui travaille aussi en français, à la Fédération. On sait que le Conseil régional de l'Alberta de la FFCF se compose des membres suivants: Mme Thérèse Tannas, présidente; Mme Lucienne Baril, adjointe régionale; Mme Juliette St-Arnaud, secrétaire; Mme Thérèse Thauvette, trésorière, et de Mme Claudette Forcier, publicitaire.

Claudette Forcier,
FFCF

NÉCROLOGIE

Le Père Joseph McGrane est décédé le 13 octobre dernier à Mearnes, près de Villeneuve. Originaire de Manchester, le Père McGrane a servi à Wainwright, Irma, Lac La Biche, Calmar et à la paroisse Sainte-Angela d'Edmonton pour enfin se retirer à Mearnes. Le Père McGrane fut un très grand collaborateur de la francophonie albertaine.

Salut les curieux !

Nous voici à nouveau! Eh bien, la rencontre avec les membres de l'Assemblée Nationale du Québec a été un grand succès. La discussion était formidable, la salle comble.

La semaine prochaine étant réservée aux examens mi-semestriels, le nombre d'activités sociales diminuera. Cela n'empêche pas les Collegiens de se divertir, les amateurs de tennis seront heureux de savoir que le tournoi de tennis n'est pas annulé.

Vous aimez le mystère? Vous aimez jouer les rôles du roman? Vous aimez masquer votre identité? Non, nous n'annonçons pas une session psychoanalytique, mais un bal masqué. Le samedi 30 octobre à 20h.30, Batman, Louis XIV, skelettes, fantomes et sorcières se rencontreront afin de fêter la Haloween.

Les prérequis sont: un costume, votre bonne humeur, votre entrain et deux dollars pour le prix d'entrée. Les "sans-costume" devront payer un dollars de plus. Vous serez ensorcelés!

A la prochaine,

Marie-Antoinette (Monique Johnson)
Fantômette (Claire Desrochers)
Citrouillette (Denise Moulun)

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 2h.00 p.m. (C.S.T.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, au bureau suivant du ministère des Travaux publics: 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2.

PROJET NO. 086965.01A - WINNIPEG, MANITOBA
R.C.M.P. 'D' DIVISION - HEADQUARTERS BUILDING
1091 PORTAGE AVENUE - POST TENDER
FOR SUPPLY AND ERECTION OF STRUCTURAL STEEL
AND STRUCTURAL PRECAST CONCRETE -
PHASE I (PACKAGE II)

Les documents de soumission peuvent être consultés à la Winnipeg Builders' Exchange.

Date limite: le 2 novembre 1976
Dépôt: $250.00

Directeur du projet: S.E. Pupek
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépot afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R. W. Widmeyer
Directeur des Services financiers et administratifs
District du Manitoba



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 652143 - 018
ALTERATIONS FOR REVENUE CANADA, CUSTOMS,
SIR ALEXANDER MACKENZIE BLDG,
9829-104 AVE., EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction, situé au 10415 Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta.

Date limite: le 17 novembre 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Têtes de Cacahuète

RECETTE FACILE POUR MARMITONS EN HERBE

Poissons Imprimés

Cette technique se pratique très souvent au Japon.
Vous enduisez un poisson, si possible pas trop petit, d'une peinture genre gouache ou de préférence d'une encre d'impression à l'aide d'une éponge. Vous recouvrez votre poisson d'une feuille souple, en appuyant légèrement sur toute la surface, tout en prenant garde de ne pas déplacer la feuille. Ceci fait, enlevez la feuille et vous obtiendrez une impression selon l'exemple ci-dessous.
Vous pouvez en rester là mais votre réalisation ne serait guère personnelle. Avec un peu d'imagination continuez ce que l'impression vous a offert et vous obtiendrez un poisson merveilleux qui sera votre propre création.

Et n'oublie pas de participer à

NOTRE 2e CONCOURS

Tu peux gagner UN MICROSCOPE

Tu nous écris et tu nous expliques ce qu'est la "pollution" pour toi.

La date limite : Le 27 octobre.

* Pommes de terre "carreautées" *

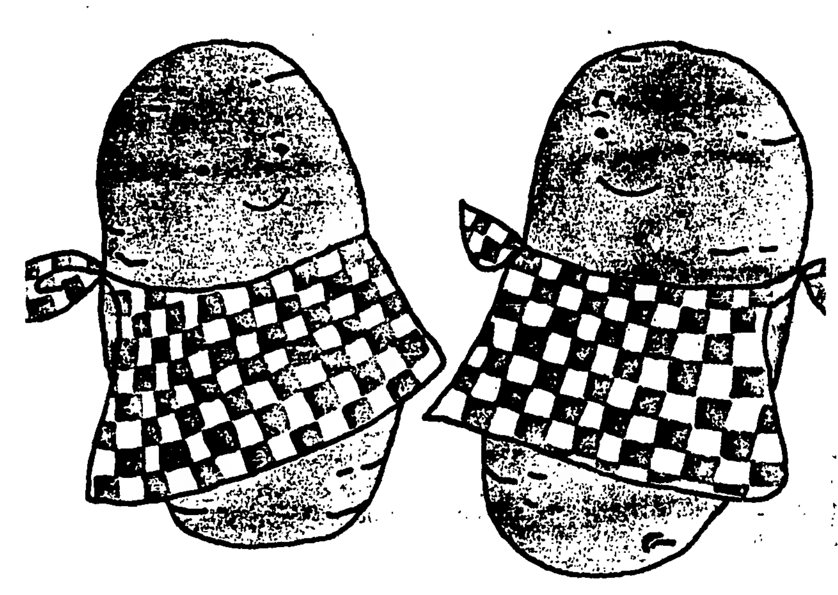
IL ME FAUT:

Ingrédients
une grosse pomme de terre par personne
du beurre mou
sel et poivre
du paprika (si je veux)

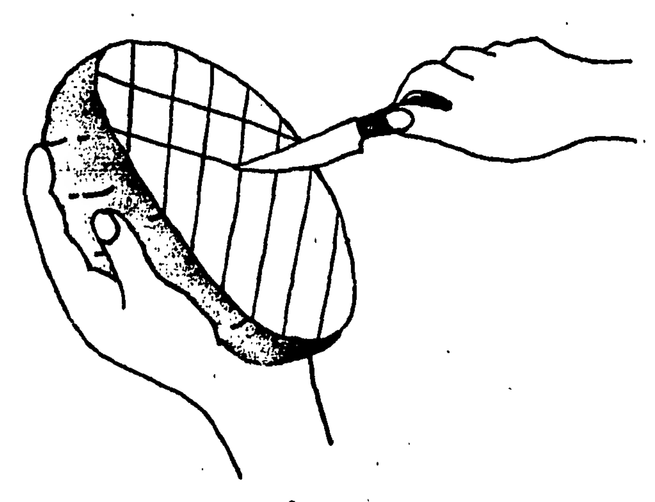
Temps
1 heure

Récipient
une tôle allant au four

Four
350°

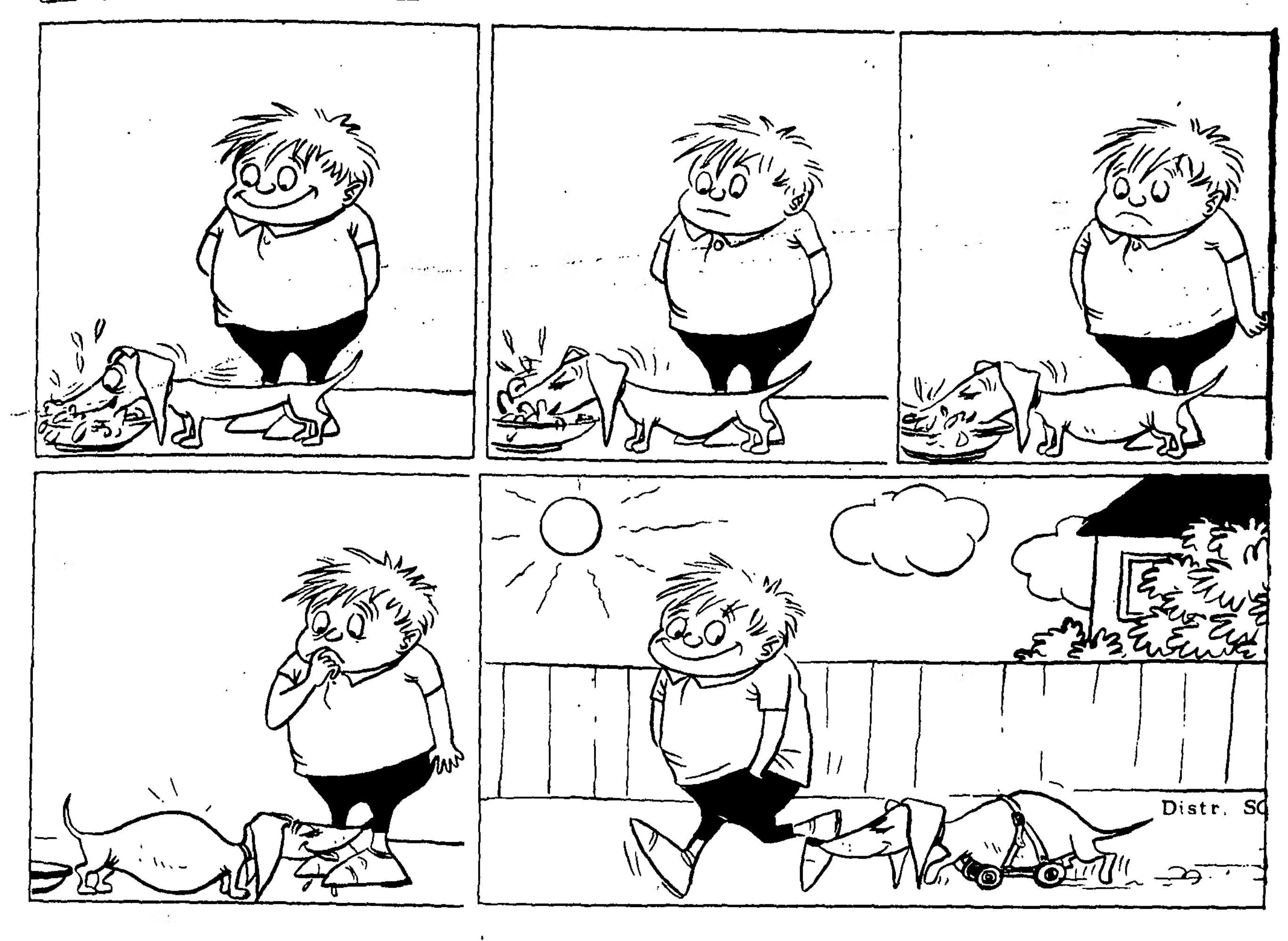


1. J'allume le four.
2. Je lave les pommes de terre et les coupe en deux dans le sens de la longueur.
3. *Attention!* Ceci est un peu difficile. Il ne faut pas se couper. Avec un petit couteau pointu, je trace des lignes dans le côté blanc de la pomme de terre, d'abord dans un sens, puis dans l'autre, en les creusant d'un quart de pouce. Je dessine ainsi un «carreautage» ou une grille.



4. J'étends le beurre mou sur chaque moitié ainsi coupée, comme je le ferais sur une tranche de pain.
5. Je range les pommes de terre, côté beurré sur le dessus, dans le plat.
6. J'assaisonne.
7. Je saupoudre de paprika (pour donner de la couleur).
8. Je mets au four.

ROFFE



MOTS CACHES

13 lettres cachées S.O.P.

F	O	R	A	R	E	F	I	E	R	A	S	P	R	A
P	O	S	A	O	G	S	E	I	R	O	L	A	C	M
P	E	T	I	T	O	R	T	T	C	L	O	C	H	E
F	E	T	E	I	E	E	S	V	E	T	O	I	A	S
R	I	R	E	N	O	R	D	R	O	U	A	F	V	T
R	A	P	I	D	E	T	A	A	T	A	O	I	E	E
O	N	E	O	R	R	G	C	R	O	U	T	E	S	R
T	R	R	I	O	A	S	E	E	L	O	I	R	I	E
A	T	O	P	V	G	M	M	A	I	G	U	O	R	F
C	I	T	A	A	E	I	M	T	B	O	N	N	E	S
N	O	I	R	N	R	E	I	O	B	L	O	T	I	R
P	O	R	T	I	O	N	M	E	T	R	E	S	O	R
R	E	M	O	U	S	B	E	E	R	R	L	U	U	O
E	I	U	U	S	E	R	R	O	O	P	L	E	U	T
S	N	A	T	R	E	P	R	O	U	E	L	R	S	I

Aigu
accoutrement
arts
âmes
aise
âtre

Bonnes
bourse
bomber

Cita
croute
calories
cloche

Dort

Ester

Fête
foula
fiera
fêter

Gare
gava

Have

Lotir
loir
leur
lame

Mètre
mime

Noel
noir
nord

Ourse

Prêt
près
peut
petit
périr
partout
portion
pacifieront
pote
port
prou
pleut
posa

Remous
rater
ratera
rotin
raréfier
rire
routes
rota
rare
reniera
roti *
roule
rite
rager
rime
rager
roua
rapide

Soie
sire
suer

Trou

User

Veto

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DU DERNIER CONCOURS: politique

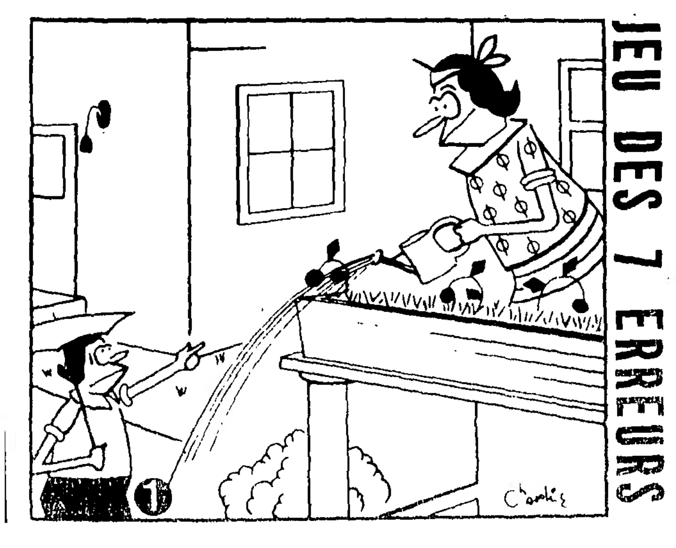
GAGNANTE: Mme Ernest Lepage, Marie Reine

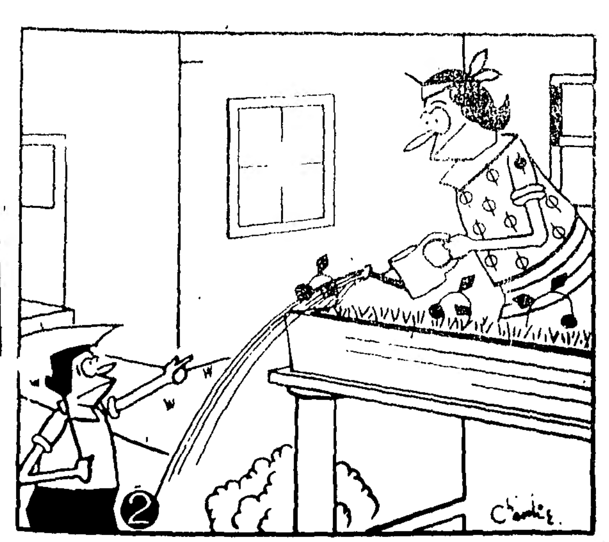
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Les témoins" de Eugène Cloutier, publié par le Cercle du Livre de France Ltée, 209 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

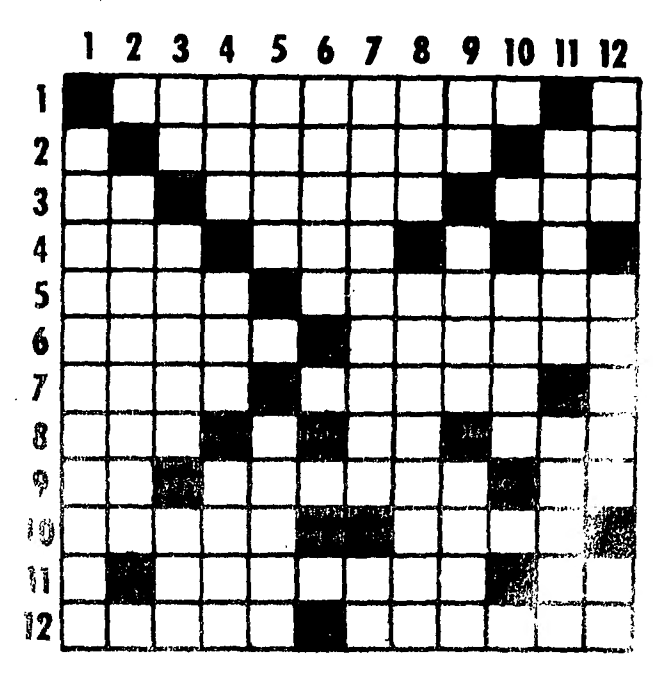
LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



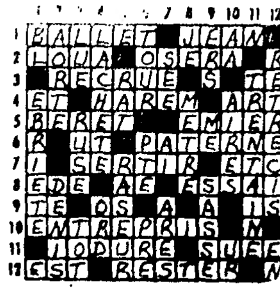
HORIZONTALEMENT

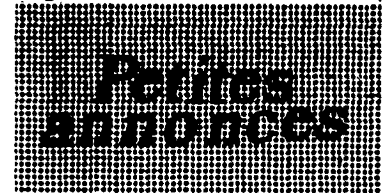
1– Etat de père.
2– Ce dont une chose est faite. – A moi.
3– Avant-midi. – Genre. – Où l'on danse.
4– Petit rongeur. – Dém.
5– Prén. masc. – Pressera.
6– Etat des organes. – Sujet à la mort.
7– Paysage. – Célébrer.
8– Dans la rose des vents. – Sans ornement. – Tête d'une tige de blé.
9– Réitération. – Vitrine. – Préfixe.
10– Port de la Rome antique. – Germandrée.
11– Tirer de nouveau. – Consonnes.
12– Tissu de lin. – Prén. masc.

VERTICALEMENT

1– Cajoleront.
2– Maux, indispositions
3– Ma, inversé. – Action de tondre. – Triage.
4– Amas. – Allez (latin). – Que donne les abeilles.
5– Tête de rocher. – Qui écrit des vers.
6– Action de rire (pl.)
7– Clairement. – D'un verbe gai.
8– Colère. – Qui n'est pas de naissance noble.
9– Pron. pers. – Allé ci et là. – Riv. de France.
10– Exister.
11– Premier magistrat. – Cède pour un temps.
12– D[illegible] – Peuple ligué. – Moi







JONCAS UPHOLSTERING

est à la recherche d'un couple (de préférence), pour le rembourrage de meubles.
– Gens sérieux
– Bon salaire

Tél.: 477-2232

Gardienne demandée

Gardienne demandée pour s'occuper d'un bébé de 6 mois, de 7h.00 a.m. - 4h.00 p.m. du lundi au vendredi. Logé ou non. Préférerais personne avec de l'expérience. Salaire: $50 - $65 par semaine. Endroit: Nord-est de Calgary. Tél.: 265-1405.

Spencer Real Estate Ltd.

Nous pouvons nous occuper de tous vos besoins d'immeuble en français, dans toute la ville.

Appelez :

Charles E. JOLY, gérant

(9h.00 - 9h.00)

12504 - 102e avenue

(452-5850)



4 RIEL DRIVE
ST-ALBERT, ALBERTA

Roger Lemieux
Gérant général

Bur.: 458-2555
Rés.: 973-6884



CIMETIÈRES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 ave Jasper Tél : 482-3122



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, au bureau suivant du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 652382 - 019
ROOF REPAIRS, FEDERAL BUILDING,
9820 - 107 ST., EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction, situé au 10415 Princess Elisabeth Avenue, Edmonton, Alberta.

Pour obtenir plus de détails, contactez:

M. J. Gemmell
Directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-6946

Date limite: le 27 octobre 1976
Dépôt: $25.00

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Il n'y a pas de fumée sans feu

Si une cigarette n'a pas été éteinte, et si elle tombe du cendrier, attendez-vous de payer quelques centaines de dollars en dommage à votre maison... si vous êtes chanceux.

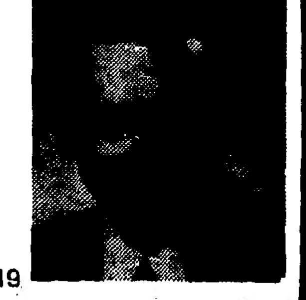
Avant d'aller vous coucher, vérifier vos cendriers. Et vos appareils ménagers aussi.

Bonne nuit, et dormez bien.



TRAVAIL
Division générale des services de sécurité
Direction de la prévention des incendies

Pour achats et ventes de maison de blocs appartements.



LUCIEN LORIEAU
Mutual Realty Co.



302 Kingsway Garden 476 5319



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD
1504 Cambridge building
Edmonton, Alberta T5J 1R9 429-7581



RAYMOND POULIN TEL : 432-7324 — LAURENT ULLIAC TEL : 469-1671 — RENE BLAIS TEL: 466-9572

POUR TOUS VOS BESOINS IMMOBILIERS, ACHATS, VENTES, INVESTISSEMENTS, SIGNALEZ LE NUMERO 429-7581



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 85428
ROP SWINE TEST STATION FOR DEPARTMENT OF AGRICULTURE, NISKU, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction d'Edmonton, situé au 10415 - Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta.

Date limite: le 4 novembre 1976
Dépôt: $50.00

Directeur du projet: M. L.R. Humphrey,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7715

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications à l'Edmonton Bid Depository, situé au bureau de l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

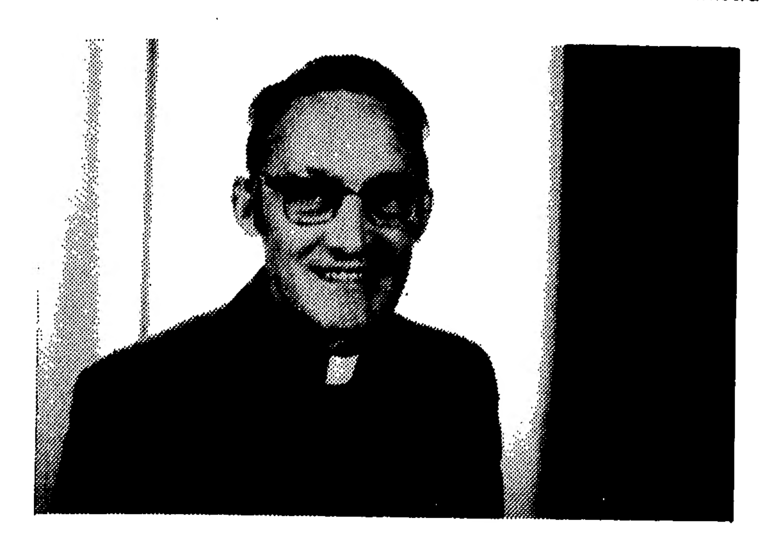


SANG DONNÉ: VIE SAUVÉE

DEUXIÈME TERME DE PROVINCIALAT POUR LE PÈRE RENÉ BÉLANGER, o.m.i.

Le 22 septembre dernier le Père René Bélanger, O.M.I., recevait de Rome son deuxième mandat comme Provincial de la Vice-Province de Grouard pour un terme de trois ans. La consultation est en cours actuellement pour fixer le choix de son conseil.

Le Père Bélanger est natif de Girouxville. Ordonné prêtre en 1960 après avoir fait son Noviciat à Richelieu, Québec, et son scolasticat à Lebret, Saskatchewan, il a passé la plupart de ses années comme prêtre au Collège Notre-Dame à Falher, assumant entre autres, la charge de Supérieur et plus tard quand le Collège a fermé ses portes pour devenir Centre Culturel et pastoral il en devenait le premier administrateur. Il a fait aussi deux courts stages comme curé de la Paroisse d'Eaglesham. Son dévouement à la cause de l'Action catholique est bien connu dans la région, de même que les précieux services rendus pendant de nombreuses années dans le domaine de la liturgie et de la catéchèse.



Le Provincial de Grouard est l'actuel Vice-Président de la Conférence Oblate Canadienne qui regroupe les quatorze provinciaux oblats du Canada. Il agit aussi comme provincial de liaison sur l'executif de la Conférence Oblate Canadienne de la Formation.

La Vice-Province de Grouard est composée d'une cinquantaine d'Oblats dont neuf Frères. Elle sert l'archidiocèse de Grouard-McLennan dont elle compose environ 75 pour cent du clergé.

Nous souhaitons au Père Bélanger un fructueux deuxième terme comme Provincial et nous l'assurons de notre prière.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivant de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 22 octobre

Léo A. BILODEAU, Edmonton
Maurice BOIVIN, Tangente
Benoit G. DESROSIERS, Peace River
Mlle Suzanne FORTIN, St-Isidore
Henri L'ABBE, Falher
Jacques LORD, Fort Kent
R. D. MEUNIER, Valleyview
Lucien OUELLET, Tangente
Philippe OUELLET, Tangente
Léo ROBERGE, Beaumont
Mme Madeleine SASSEVILLE, Jean Côté
Rémi ST-ARNAULT, St-Vincent

SAMEDI, le 23 octobre

Mlle Madeleine Marie BLANCHETTE, Edmonton
Raymond FAUCHER, Edmonton
Mlle Cécile L'ABBE, Edmonton

DIMANCHE, le 24 octobre

Mme Georgette BOUCHARD, St-Isidore
Jean-Marc BOUCHER, St-Albert
Norman BRUNEAU, Edmonton
Henri MONFETTE, St-Isidore
Denis OUELLETTE, McLennan

LUNDI, le 25 octobre

Emile BERNARD, Vimy
R.P. Marie-Antoine BUCEAUD, OMI, Montréal
Raymond GIGNAC, Bonnyville
Alcide HURTUBISE, St-Paul
Mme Armande LAVOIE, St-Isidore

MARDI, le 26 octobre

Raymond COTE, Donnelly
Bernard DUVAL, Girouxville
Laurent LABRECQUE, Edmonton
Louis A. LIRETTE, Lethbridge
Roland PELLETIER, Edmonton

MERCREDI, le 27 octobre

Frank BELISLE, Edmonton
R.F. Joseph BOSSE, OMI, Desmarais
Henri BROUSSEAU, St-Vincent
J. Paul DUBRULE, McLennan
Armand GERVAIS, McLennan
Mlle Diane JACQUES, Edmonton
Mme Liliane LAMBERT, Guy
Raymond PAQUETTE, Edmonton
René TERCIER, Bonnyville
J.S. Hector TREMBLAY, St-Paul

JEUDI, le 28 octobre

Gérard BELANGER, Chauvin
Normand CHOUINARD, Marie Reine
Wilbrod GIRARD, Girouxville
J. Fortunat LEVASSEUR, Falher
Henri MOQUIN, Ottawa
Léon Maurice TREMBLAY, Marie Reine



LE VIEUX CHEF

Son père qui était déjà chrétien s'inquiétait beaucoup du plus jeune de ses sept fils parce que celui-ci, malgré les enseignements du missionnaire et l'exemple de son père, s'entêtait à ne pas embrasser la foi. C'était un Indien cri qui vivait dans le nord de l'Alberta vers la fin du siècle dernier. Pour le forcer à réfléchir et à entrer en contact avec le Dieu qui très souvent se manifeste dans la nature et dans la solitude, le père l'oblige à quitter la maison et à aller vivre en forêt pour un an avec son fusil comme ressource et un chien pour compagnon.

Au bout de l'année le jeune homme revient aussi sceptique qu'avant. Ses pérégrinations qui l'emmenèrent loin dans ce qui est aujourd'hui les Territoires du Nord-Ouest, chez ses frères d'autres races indiennes ne lui firent pas voir Dieu. Alors son père qui était un homme d'une foi particulièrement puissante fit un miracle pour lui. Il se mit à prier intensément, puis il invita son benjamin à sortir de la cabine pour regarder la lune. De l'intérieur le vieux lui demandait s'il voyait bien la lune et ce qu'elle faisait. Le jeune lui dit que oui. En effet il voyait un spectacle incroyable, la lune se déplaçant dans le ciel dans une danse fantastique. Après un moment le père interpelle son fils: "Tu crois maintenant, n'est-ce pas?" "Non! ", de lui répondre le jeune.

Il demeura incroyant pendant longtemps, jusqu'au moment où il eut un songe. Il vit une femme habillée comme un missionnaire Oblat, robe noire, crucifix pendant au cou, et livre à la main. La femme lui dit d'aller trouver l'homme vêtu comme elle et de lui demander de lui enseigner à lire le livre qu'il aurait à la main. L'Indien quitta sa maison et se rendit au Fort Vermilion. En arrivant au Fort en canot il débarqua devant l'église anglicane. Le prêtre anglican se trouvait dehors, en soutane, la Bible en main. L'Indien voyant qu'il n'avait pas le crucifix pendant à son cou dit au Ministre: "Ne te manque-t-il pas quelque chose? " Le ministre lui dit que non. "Alors, ce n'est pas toi que je dois voir". Il continua sa marche dans le village et vit le père Habay qui sortait de l'église après avoir célébré la messe du dimanche. Il était vêtu tout à fait comme la femme vue en songe. Il demanda alors au père de lui apprendre à lire le livre qu'il tenait en main. C'était un livre de cantiques écrit en caractères syllabiques qui peut s'apprendre en quelques heures. Le missionnaire l'amena dîner, puis il lui montra à lire. Plus tard dans la journée l'Indien retourna chez lui.

Quelques mois plus tard tous les Indiens de ce qui allait devenir la mission de la Petite Rivière Rouge demandaient à être baptisés. Le Père Habay qu'on félicitait pour avoir converti ce village indien répliquait que c'était un groupe qui s'était converti tout seul. Le jeune indien avait étudié les cantiques qui contenaient chacun à leurs manières toute l'histoire du Salut en Jésus-Christ, sa naissance, sa vie, sa mort, sa résurrection, la fondation de l'Eglise, les Sacrements, etc... Ce fut une découverte qui transforma toute sa vie. Il annonça aux siens cette bonne nouvelle qu'ils reçurent avec joie.

Le jeune Indien devint plus tard le chef des Indiens de ce coin du pays. Toujours il démontra une foi extraordinaire. Le Père Vandersteene qui m'a raconté ces faits me dit quelle émotion ça lui faisait lorsque le chef devenu vieux, le rencontrant sur la rue de Fort Vermilion se mettait à genoux à ses pieds, en plein public, pour demander sa bénédiction. Pour lui le prêtre c'était l'envoyé de Dieu. C'est grâce à lui que la foi est encore très florissante dans ce pays. Il ne sera probablement jamais canonisé. Mais pour les siens il est un saint. Aussi les missionnaires invoquent-ils sa mémoire à la messe avec les grands saints plus connus ...

Jacques Johnson, O.M.I.

GRAND CONGRÈS DE L'ACFA

5, 6 et 7 novembre

Convention Inn SOUTH
4404-Calgary Trail, Edmonton

Concert

lieu: Auditorium du Jubilé
Date: Vendredi, 5 novembre
Heure: 20h00

AU PROGRAMME

CHORALES

Les Musicos
Les Blés d'Or
Jeunesse 72
Les Montéchos
Les Chantamis
Les Chant-o-gaie
Chorale Collège St-Jean
Ensemble Michel Gervais
Les Mikis

SOLISTES

Bernard Turgeon
René Aubin
Léo-Paul Guenette
Lise Gagnon-Kleinmeyer
Don Aubin
Gabrielle Bugeaud
Elise et Aimé Déry
Carmen Tellier-Bourret
Denis Labonté
Paul Lorieau
Cécile Vallée-Jalbert

Les billets sont en vente à

VOYAGES PRESTIGE TRAVEL

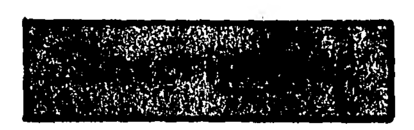
10008-109e rue, Edmonton
Tél : 424-6792 ou 424-6774

COUT DES BILLETS : $4.00, $5.00, et $6.00 dollars



"Ecole bilingue réussite ou échec?"

(a) Les autorités politiques et scolaires et l'éducation bilingue
(b) Les parents: vers une sensibilisation de leurs responsabilités
(c) Les enseignants et l'école, centre nerveux de la collectivité
(d) L'étudiant: vers l'articulation d'une culture propre



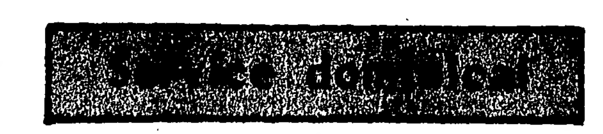
On est prié de s'inscrire le plus tôt possible en écrivant au Secrétariat de l'ACFA:
10008 - 109e rue,
Edmonton - Tél.: 429-7611
Coût de l'inscription: $5.00 par personne



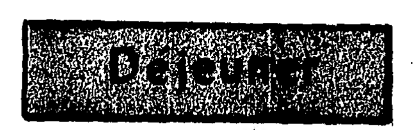
La soirée de samedi est consacrée à un banquet et à une danse.
Conférencier: M. Jean CHRETIEN, ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce.

Hommage à la communauté des Oblats, aux anciens présidents et aux fondateurs de l'A.C.F.A.

Coût: $11.00 par personne.



Dimanche, à 11h.00, à l'hôtel, la messe sera célébrée par Mgr Routhier, o.m.i. Homélie: par le Père Arthur Lacerte, o.m.i.



Le Congrès se terminera dimanche midi par un déjeuner de clôture au cours duquel le président de l'ACFA, Me Hervé Durocher, fera le bilan des activités et tracera la voie à suivre dans l'avenir.